

LE BIEN PUBLIC

ORGANE DU RÉVEIL TRIFLUVIEN.

29e ANNEE — No 43

LES TROIS-RIVIERES, LE JEUDI, 28 OCTOBRE 1937

5 sous la copie

Les embusqués du vote blanc

“Le Bien Public” a commenté nos dernières élections municipales sans aménité.

C'est ainsi que commençait le grand article que la semaine dernière il publiait en cette même place. Cet article a produit une certaine émotion. “Le Bien Public” est au courant. Il sait ce qui se passe et ce qui se dit.

Quand “Le Bien Public” parle aux Trifluviens et qu'il leur dit: “notre journal lutte pour le triomphe de VOS idées, il se met au blanc pour protéger VOS biens, VOTRE propriété, en montant la garde autour de VOTRE compte de taxes”, les Trifluviens savent que c'est vrai.

Les Trifluviens savent que “Le Bien Public” s'est déjà vu, dans le passé, refuser sa part d'annonces municipales. Pourquoi? Parce qu'il faisait son devoir de protecteur public en disant carrément ce qui se faisait à l'hôtel-de-ville où d'anciens échevins qui administraient l'argent du public, obéissant à des motifs personnels et à certaine voix qui ne leur a fait faire que des bêtises, ont voulu le punir de sa droiture et de sa franchise.

“Le Bien Public” connaît les tenants et aboutissants de cette machination qui l'a privé de la part du patronage municipal à laquelle il avait droit, comme les autres, mais cela ne l'a pas empêché de faire son devoir.

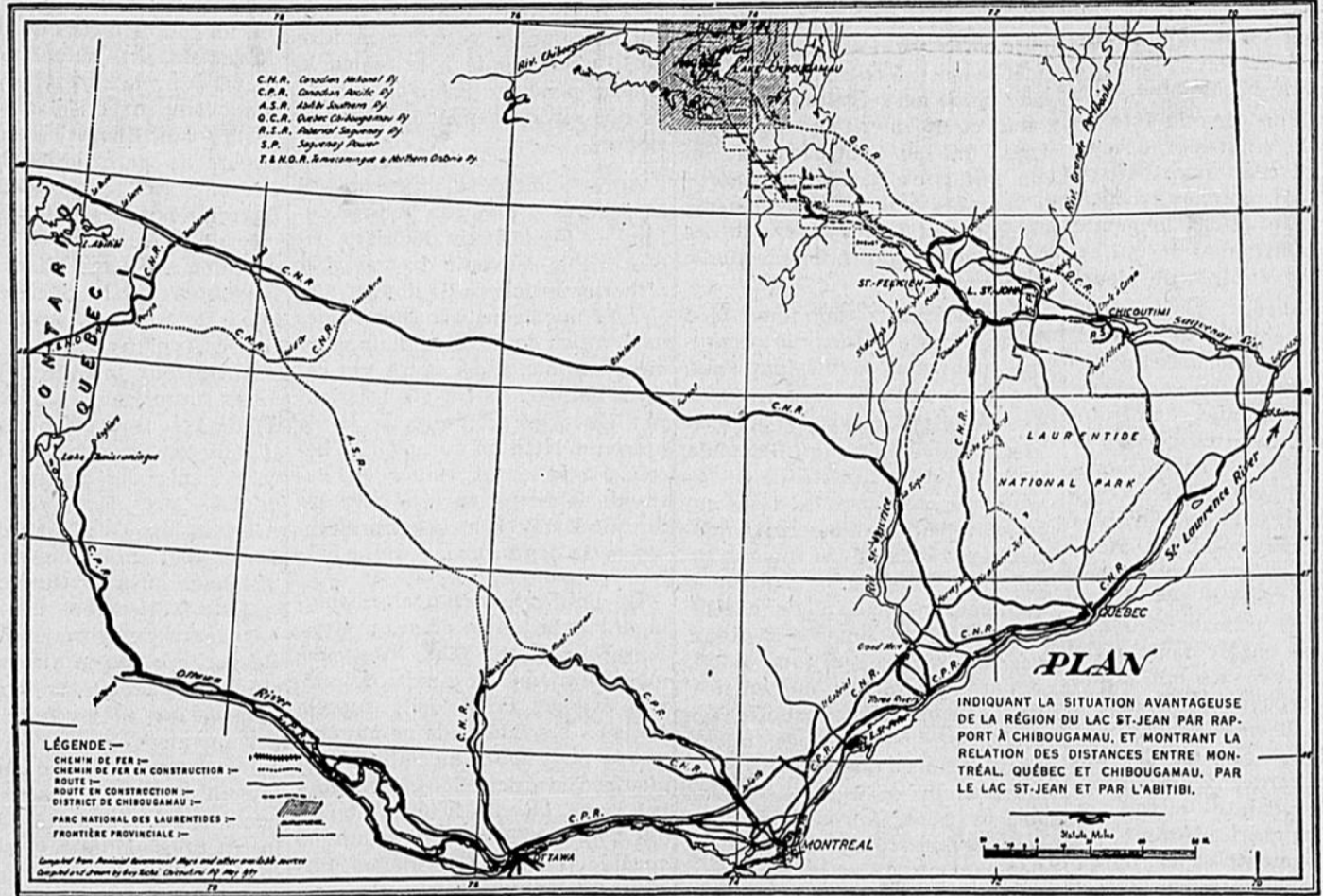
Ainsi, la semaine dernière, quand il a posé certaines questions à des embusqués qui se contentent de laisser les autres se battre pour eux, prendre position pour eux, risquer pour eux, le Bien Public savait que dans certaines âmes craintives et dans autant de coeurs mollasses, ces questions causeraient quelq'embarras.

Se défilent prudemment quand le devoir commanderait de s'afficher, il n'y a là rien qui doive rendre particulièrement fier les honnêtes gens qui ont assez honte de leur honnêteté qu'ils n'osent pas l'abriter derrière un acte public qui les engage publiquement, et la mette en vedette.

Mais ce qui est encore plus beau dans la peur, la couardise, la lâcheté; ce qui est encore plus impressionnant dans l'hypocrisie, la cagoterie, la papalardise et la tartuferie, c'est de se rendre au bureau de votation pour bien faire voir que l'on y est allé, et de voter en blanc sans avoir les couilles de faire une croix.

Le Bien Public sait ce qu'il dit. Il ne se déchausse pas pour le dire. Il ne se créera pas d'amitié en le disant, chez ceux qui, convaincus de l'insuffisance du candidat pour qui ils ne pouvaient voter, avaient encore le triste courage de voter contre l'autre en ne votant pas du tout, et donc de voter d'une façon négative,

DISTANCES COMPARÉES DE MONTRÉAL À CHIBOUGAMAU		DISTANCES COMPARÉES DE CHIBOUGAMAU AU PORT DE MER LE PLUS RAPPROCHÉ	
VIA ABITIBI PAR LE C. N. R.		VIA LAC ST-JEAN PAR LE C. N. R.	
MONTRÉAL-OSKELANÉ	322.1	CHIBOUGAMAU-OSKELANÉ	185.2
OSKELANÉ-CHIBOUGAMAU	132.1	OSKELANÉ-QUÉBEC	235.2
	472.1		435.2
LA DISTANCE PAR LE LAC ST-JEAN EST PLUS COURTE DE 28.9		LA DISTANCE PAR LE LAC ST-JEAN VERS CHICOUTIMI EST PLUS COURTE DE 204.7	



pour celui-là dont ils ne voulaient pas.

Populo est sincère, il est tout d'une pièce, il est entier dans ses opinions, ses amours ou ses haines. Il marche, il va droit au but, il fonce. Se trompe-t-il, ne se trompe-t-il pas? Il ne se le demande même point, mais il obéit à un instinct, il pose un acte, il donne de sa personne, il vote.

L'autre, l'abstentionniste, l'abstentionniste qui se rend au poll pour donner le change, pour faire croire, pour faire semblant; qui se cache sous les fausses couleurs de celui qui accomplit son devoir d'électeur; qui se couvre la figure du masque d'un simulacre de civisme aussi menteur qu'ostentatoire, celui-là, dans l'estime publique et dans sa propre estime, peut-être, s'il est capable de s'examiner et de se juger, ne va pas à la cheville du pied du dernier vendu, parce que celui-là, au moins, il a pris quelq'un à témoin de sa déchéance: celui qui le paye!

Le Bien Public, qui dit tout cela, ne veut pas jouer au moraliste. Il fait son métier d'éveilleur, tout simplement.

Il dit aux bonnes gens que, dans la cité, il y a des devoirs: que le premier de ses devoirs c'est de protéger sa famille et sa ville, qui qui est la famille des familles.

Et il conclut, comme la semaine dernière, lecteur: Vous nous regardez en opinant du bonnet quand nous faisons cette lutte ouvertement et à nos risques, pour VOTRE protection, la protection de VOS intérêts et de ceux de

Les étudiants de l'Ecole des H. Etudes dans notre région

Un groupe de 70 étudiants de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales de Montréal est, pour trois jours à partir d'aujourd'hui, en voyages d'études dans la région du Saint-Maurice. Les étudiants visiteront les principales industries de Trois-Rivières, Shawinigan et Grand'Mère.

L'Ecole des H. E. C. qui est la faculté de commerce de l'Université de Montréal organise pour ses élèves de nombreuses visites industrielles dans la région de Montréal et dans la Province. Le but de ces visites est de montrer aux étudiants la mise en pratique industrielle des procédés qui leur sont exposés théoriquement aux cours de Technologie et de Produits commercables.

L'excursion dans la vallée du Saint-Maurice est sous la direction de M. Paul Rioux, professeur titulaire de Technologie à l'Ecole des H. E. C., et est réalisée grâce à la bienveillante collaboration de la Shawinigan Water & Power Company.

VOTRE ville, mais quand nous avez-vous apporté un abonnement, une annonce, une collaboration pour nous aider à faire VOTRE bataille?

Lecteur, tu as la parole!

LE BIEN PUBLIC

La route de La Tuque dans un état déplorable

La route de La Tuque est, depuis les récentes pluies, dans un état réellement déplorable. La semaine dernière, certains endroits, particulièrement aux environs de Saint-Roch de Mékinac, sont presque impassables et les automobilistes n'osent s'y aventurer, sans risquer le remorquage qui, en ces lieux solitaires, est plus ou moins problématique.

Cet état de la route cause un tort considérable au commerce du Haut Saint-Maurice, principalement au camionnage des chantiers, qui est fort intense à cette époque de l'année. Et, ce qui est aussi déplorable, notre région se trouvera privée cet automne encore de la visite de bon nombre de touristes.

L'intense publicité faite à la Mauricie depuis quelque temps aurait nécessité des travaux de voirie plus urgents et plus sérieux que les quelques terrassements de longue haleine qu'on a inauguré cet été, et qui ne sont pas encore terminés.

Il serait temps que, une fois pour toutes, nos corps publics régionaux, nos Chambres de commerce se donnent la main pour qu'on donne à notre route mauricienne la voie carrossable qu'elle mérite. Alors seulement on en connaîtrait toute la valeur touristique. Alors aussi les autorités de la voirie provinciale comprendraient la nécessité d'ouvrir au plus tôt la route La Tuque-Roberval. Nous y reviendrons.

Le mot Trois-Rivières dans notre Charte

Quelques lecteurs nous ont demandé si réellement le mot “Three Rivers” avait été rayé de la Charte, comme on l'a déjà laissé entendre, et si réellement, seul le mot “Trois-Rivières” devrait être employé.

Nous publions ici, à l'intention de ces lecteurs et des autres qui pourraient entretenir les mêmes doutes, le texte même de l'amendement, qui se lit comme suit:

“Loi modifiant la charte de la cité des Trois-Rivières (Sanctionnée le 17 mai 1937) Sa Majesté, de l'avis et du consentement du Conseil Législatif et de l'Assemblée législative de Québec, décrète ce qui suit:

1. La section 4 de la loi 5 George V, chapitre 90, version anglaise, est remplacée par la suivante:
4. The inhabitants and ratepayers of the city of Trois-Rivières and their successors shall continue to be a municipal corporation under the name of “The Corporation of the City of Trois-Rivières”.

L'ELOGE FUNEBRE DE MONSIEUR BRUNAUT

Un ancien Nicolétain, Mgr Courchesne, aujourd'hui évêque de Rimouski, prononce l'oraison funèbre du vénérable évêque de Nicolet.

Nous rendons les derniers devoirs au deuxième évêque de Nicolet. Le vénéré défunt avait vingt et un ans à la mort de Pie IX; Il en avait vingt-huit au moment de la formation du diocèse, sous Léon XIII. Sous le même pontificat, en décembre mil huit cent quatre-vingt-dix-neuf, il devenait évêque de Tubuna, coadjuteur de Mgr Gravel. A la mort du premier évêque de Nicolet, en janvier mil neuf cent quatre, à l'âge de quarante-sept ans, il prit possession de ce siège. Après trente-sept ans d'épiscopat, il vient de rendre son âme à Dieu, chargé d'ans et de mérite. Nous pouvons bien affirmer que son départ prend les proportions d'un deuil qui s'étend plus qu'à la seule famille Nicolétaine.

Sacré évêque en la fête de saint Jean, le vingt-sept décembre mil huit cent quatre-vingt-dix-neuf, il y sembla recevoir comme un gage de la longévité de l'apôtre bien aimé, de qui on disait que "Ce disciple ne meurt pas".

Et, dans le clergé de Nicolet, chez les fidèles, chez les collègues de l'épiscopat, au conseil de l'Instruction Publique, l'aménité, la bonhomie des rapports, la grande courtoisie du gentil homme, son incomparable accueil, et son hospitalité, tous ces aimables attributs qu'accroissait la vieillesse, tout de même venue, ou vraient les physionomies à son apparition. Sa robuste constitution l'avait vu entrer dans la vie et les charges avec un optimisme qu'aucune épreuve ne réussit à lui enlever. Il en communiquait quelque chose autour de lui, s'obstinant à garder figure d'homme heureux même quand les inévitables coups lui furent venus des événements et des temps déjà troublés du commencement de ce siècle. Il aura été parmi nous l'un des premiers à subir le contrecoup des méthodes d'affaires que des hommes trop lancés dans le courant moderne adoptèrent

d'emblé, et qui devaient conduire l'univers à la banqueroute, après en avoir fait éclater les prodromes dans notre milieu paisible, le moins habitué à ces sortes de drames.

Car il faut bien le reconnaître, dans ce pays sans heurt, l'humour des gens a quelque chose d'uni et de modéré comme les plaines où s'étend notre vie rurale. Au pays de l'Yamaska et de Nicolet, on ne peut pas dire que la maîtrise du sol commande l'héroïsme par les difficultés qu'il impose au travail des hommes. Il en résulte peut-être un certain abandon au fil de la coutume et quelque retard à tenter des expériences. A mi-distance entre Québec et Montréal, on voue sans peine une égale admiration à tout ce qui mérite ce sentiment dans l'un ou l'autre centre, et l'on suit, sans en éprouver aucune humiliation, les mouvements d'idée partis de ces foyers de notre vie économique, intellectuelle et spirituelle.

Le prédicateur applique à la vie du vénéré défunt le consolant apporisme de saint Paul: Elle a les promesses de la vie présente et de la vie éternelle.

La longévité de Mgr Brunaut, l'étendue et la qualité de ses amitiés; sa connaissance des hommes et de leur maniement, sa maîtrise des règles de la morale romaine et de leurs immuables principes; sa façon d'accepter les événements en homme heureux, avec une sagesse pratique qui finit par les dominer ou en tirer parti; son optimisme robuste, son acceptation confiante de tout ce qui lui venait d'une autorité constituée, civile ou religieuse; son souci de faire plaisir à son prochain de tout rang, de faire oublier, comme il les oubliait volontiers, les incidents fâcheux; son goût de la beauté en tout ce qui par la figure de la religion et la faire aimer, son grand désir d'offrir à son peuple la joie des fêtes liturgiques et des heureux anniversaires; la prudence d'une administration qui renouvela la face de son diocèse sans qu'il y laisse une seule dette paroissiale dont on puisse se plaindre avec raison; pour tout dire: Sa bonté de coeur, qui lui permit de dominer un tempérament en son fond impulsif, pour s'adapter toujours et trouver le moyen d'empêcher qu'on ne fut malheureux sous son autorité, cette bonté qui est peut-être bien une forme supérieure d'intelligence, du moins quand il s'agit du gouvernement de soi-même ou des autres; tout cela pourrait conduire à de bien élogieuses considérations sur la vie qui vient de s'achever dans la paix et dans la confiance en notre Rédempteur et Juge à tous. En fixant l'esprit de son imposant auditoire sur la réflexion de l'apôtre: la piété sert à tout, riche des promesses du temps et de l'éternité, le prédicateur croit ramener la diversité de tous ces attributs à ce qui en fait l'humaine et surnaturelle unité: la piété du défunt, piété familiale, piété envers l'Eglise et ses chefs, piété envers Dieu et ses Saints.

Après avoir défini la piété: conviction à la fois et sentiment des devoirs de justice et de reconnaissance que l'on a envers tout ce qui pour nous est principe de vie, avec les nuances que le respect, la confiance et la tendresse ajoutent à cette reconnaissance de l'esprit et du coeur, celui qui parle au nom de la famille Nicolétaine expose familiè-

rement si l'on va plus loin que la surface de cette vie exubérante, à certains jours extériorisée avec éclat on trouvera que le tempérament, l'influence du milieu géographique, et même l'influence du moment historique qui encadre cette vie entre les dates de mil huit cent cinquante-sept et mil neuf cent trente-sept, ne suffisent pas à expliquer la suite de cette vie, ses vrais caractères et l'oeuvre qu'elle a accomplie. Il faut trouver dans la foi catholique, qui a guidé, soutenu, unifié, contenu souvent, les convictions et les sentiments du regretté pontif, le lien qui en marque la plus indéniable unité, avec les nuances que la vertu complexe de la piété ajouté à la foi en la faisant pénétrer jusqu'au monde de nos sentiments et de nos passions.

Après avoir développé les trois aspects de la piété du pontif défunt, le prédicateur déduit la leçon que le souvenir du très cher disparu continuera de donner aux siens. Nous avons bien besoin des dons utiles de la piété dans notre vie familiale, dans notre vie catholique, dans notre vie intérieure: Elle a les promesses de la vie présente. Nous en aurons bien besoin quand seront venues les heures de la fin, l'heure de paraître devant Dieu: Elle a les promesses de la vie future.

Le prédicateur rappelle comment sur la tombe de ses prêtres, Son Excellence Mgr Joseph-Simon-Hermann Brunaut, deuxième évêque de Nicolet, supplia toujours ses fidèles de ne pas être cruels pour leurs morts et de se montrer miséricordieux dans leurs suffrages. La miséricorde est l'un des traits de la piété: en latin le vocable pius signifie même miséricordieux.

Nous retiendrons ce trait suprême de la piété. Et gardant le souvenir de celui qui nous a tous aimés, nous prions pour lui, qui a paru devant notre juge éternel: Seigneur, donnez-lui le repos éternel, et que notre éternelle lumière le comble de la béatitude. Il l'a attendue de vous, qui avez été sa force dans la vie.

POUR VOS
SUCCESSIONS,
TESTAMENTS,
CONTRATS, ETC.
CONSULTEZ

Alphonse Lamy
NOTAIRE

Dépositaire du greffe du
notaire L. P. Merclier.

159 rue Alexandre
Trois-Rivières

Bureau du soir,
le vendredi de 7 à 8 heures.

Tél. Bureau: 35.

Tél. Bureau 264.
Tél. Résidence 1035.

Dr Auguste
MASSICOTTE
CHIRURGIEN-DENTISTE

103 RUE DES FORGES,
TROIS-RIVIERES.

Les canadiens le préfèrent

THE "SALADA"

ANIMAUX SAUVAGES CANADIENS A DESTINATION DE L'ANGLETERRE

Ottawa. — Une cargaison d'animaux sauvages, expédiée des parcs de l'Ouest canadien, et comprenant deux bisons femelles, un couple d'ours et un couple de castors, est actuellement en route, pour l'Angleterre. Les bisons viennent du parc national de l'Ile aux Elans, les ours et les castors du parc national Jasper. Ces animaux sont offerts par le Bureau des parcs Nationaux, Service des Terres, Parcs et Forêts du ministère des Mines et des Ressources, à la Société Zoologique de Dudley, comté de Worcester, Angleterre.

Après leur capture, les animaux furent soumis à un examen médical, et trouvés en bonne santé. Ils ont été expédiés dans des caisses spéciales, par rail, du parc de l'Ile aux Elans, à Lamont, Alberta, jusqu'à Montréal accompagnés par un gardien et approvisionnés de nourriture pour le trajet. A Montréal, ces étranges voyageurs s'embarquèrent sur le Beaverburn, de la flotte du Pacifique Canadien: la compagnie s'engageant à les faire nourrir par un membre de l'équipage.

Les caisses furent déposées sur le pont du bateau, chacune d'elles portant une étiquette avec des instructions détaillées pour les soins et l'alimentation de l'animal. Chaque bison mange seize livres de foin par jour. Le menu des ours est plus varié; il consiste en deux miches de pain, u-

ne livre de pommes et une livre de carottes par jour et par pensionnaire. Chaque castor mange dans sa journée cinq branches de peuplier d'environ deux pouces de diamètre et deux pieds de longueur, et le quart d'un chou. Avant le départ de Montréal, on fit venir à bord un approvisionnement complet, comprenant des fagots de peuplier frais.

La conservation et la protection de la faune indigène comptent parmi les fonctions essentielles des parcs nationaux du Canada. Sous la surveillance vigilante des gardiens, la vie sauvage se perpétue sous toutes ses formes.



"Jvous dis qu'
j'étais pas joli:
C'était ben plutôt
l'contraire;
Mais Sultana m'a 'poli'
Et maint'nant j'ai tout
pour plaire!"

Amis pour toujours: votre poêle et la

MINE A POËLE

SULTANA

Liquide ou Pâte

Travaillez à
votre compte

x x x

Soyez indépendant. Travaillez à votre compte. Gagnez dans une journée ce que vous gagnez dans une semaine. Apprenez à faire les chocolats, bonbons de toutes sortes. Cours par correspondance.

x x x

INSTITUT DE
CONFISERIE ENRG.,
2300 Mont-Royal est,
Montréal.

EXCURSION
à
MONTREAL

\$1.80

Aller et
retour

30 et 31 OCTOBRE

SAMEDI 2.50 a.m., 3.15 p.m., 7.45 p.m.

DIMANCHE 2.50 a.m., et 9.25 a.m.
RETOUR — Par trains réguliers
(Nos 350-352 exceptés) jusqu'au
LUNDI soir, 1er novembre.

Voitures ordinaires seulement.
Aucun bagage enregistré.

Achetez vos billets à l'avance.

Pacifique Canadien

(2fs-21-28oct.)

W. H. FONTAINE, Oph., D.N.D., O.O.D.

SPECIALISTE POUR LA VUE

Gradué et licencié de l'Association des Optométristes et Opticiens de la Province de Québec.

Diplômé du K.C.H.O.S. de Kansas City, Mo.
Degrés:—Ophthalmologiste et Neurologiste
Du McCormick Médical Collège de Chicago.

Optométriste officiel du Canadien Pacifique.

1008 RUE ST-AURICE,
TROIS-RIVIERES.

Téléphone 965

NOMME ASSISTANT GERANT-
GENERAL de la SHAWINIGAN
WATER & POWER CO.



Blank-Stoller photo.

Monsieur R.-J. BEAUMONT.

Les nombreux amis de Monsieur R.-J. Beaumont apprendront avec plaisir sa nomination récente au poste d'assistant gérant-général, à la suite de la dernière réunion des directeurs de la SHAWINIGAN WATER & POWER COMPANY. Monsieur Beaumont, qui entra à la Shawinigan en 1910, est un des aînés de la maison. Depuis ses débuts avec le personnel technique, il remplit successivement les importantes fonctions de dessinateur en chef, directeur des achats, gérant du département commercial et de la distribution, où il devenait directement responsable de la distribution et des ventes aux détaillants d'une grande partie de la Province.

Montréal, 22 octobre 1937.



Boulangé par des
Trifluviens pour
des Trifluviens

LE BON PAIN de la

Boulangerie
Moderne

Limitée

LE BIEN PUBLIC

HEBDOMADAIRE DU JEUDI

LES TROIS-RIVIERES, LE JEUDI, 28 OCTOBRE 1937

Faites exécuter
vos travaux de
Ferronnerie

à la P'tite Forge

Des FRÈRES LEBRUN

Pour ca-
deaux
voyez nos
Articles en
Fer Forgé



454

Niverville
Trois-
Rivières.

Dans les

QU'ON AGISSE QUAND MEME !

Il y a une sorte de courage dans la décision du Maire Raynault qui a interdit l'assemblée communiste à l'Aréna Mont-Royal. Mais ce courage eut été plus sincère si M. Raynault l'eut laissé voir avant le passage à son bureau de la délégation des étudiants. Nous aimerions voir un de nos hommes publics prendre sur lui de condamner par des moyens sévères la propagande communiste, pour connaître réellement l'opinion du gouvernement fédéral qui omet, pour des raisons connues de lui seul, d'insérer dans sa loi un article dont l'absence est un prétexte bienvenu de nos hommes publics pour ne pas agir.

Le Maire de Montréal, comme tous les hommes politiques de notre époque, est porté à se laisser guider par la loi du nombre, par la loi du plus fort. Cette fois, c'est la détermination des étudiants qui a motivé sa décision. Mais M. Raynault aurait pu se retrancher derrière la loi, ou plutôt prétexter l'absence de loi autorisant un acte aussi arbitraire.

Nous savons que personnellement le Maire de Montréal est anti-communiste; il l'a répété en maintes circonstances, bien qu'il n'ait rien fait pour empêcher les communistes d'exercer leur propagande dans sa ville.

Devra-t-on attendre que le gouvernement fédéral amende sa loi pour mettre fin à cette dangereuse propagande? C'est ce que nous voudrions savoir. C'est également ce que voudraient savoir tous les jeunes de notre province qui ne présentent pas beaucoup l'attitude présente de nos gouvernements, et qui se chargeront de bouter les communistes dehors, si les gouvernements ne s'en chargent pas eux-mêmes.

Le gouvernement provincial a adopté une loi qui a reçu l'approbation de tous. Nous approuvons pleinement le confrère qui écrivait ces jours derniers: "Qu'on applique cette loi et qu'on attende. Si le fédéral intervient, il portera l'odieux de son désaveu".

Mais le fédéral n'interviendra pas; il ne pourra pas intervenir. Il serait même reconnaissant au gouvernement inférieur qui prendrait la responsabilité d'appliquer l'esprit d'une loi qu'il ne peut établir pour des raisons que certains gouvernements provinciaux ne connaissent pas.

Ainsi, nous serions surpris que le gouvernement fédéral intervienne pour blâmer le Maire Raynault et le chef Dufresne de leur courageuse attitude. Pourquoi alors ne continueraient-ils pas leur travail et exterminer cette vermine qui est en train d'infester Montréal et la province?
R. D.

NCS JEUNES A MONTREAL

M. Omer Héroux a consacré dans le "Devoir" de lundi dernier un article fort juste sur le congrès des jeunes Chambres de Commerce à Montréal. Notre Jeune Commerce n'était naturellement pas oublié. Car les jeunes Trifluviens groupés dans cette association ont accompli chez nous depuis quatre ans un travail intense, judicieux et pratique. On a même dit un temps que le Jeune Commerce était le seul corps public actif dans notre ville. C'était à l'époque où la Chambre de Commerce se reposait un moment avant d'entreprendre une autre phase d'activités et où la Saint-Jean-Baptiste se réorganisait.

De fait, le Jeune Commerce a bataillé dans le domaine municipal, et a remporté d'utiles victoires, — parfois malgré ceux à qui il voulait du bien. Chaque année, des améliorations se dessinent, chez nous,

Sept Jours ...

qui ont à l'origine été pesées, discutées et maintes fois remises sur le programme dans les studieuses séances hebdomadaires.

Notre Jeune Commerce a soumis d'importantes suggestions au congrès de fin de semaine. Ces suggestions dépassent le cadre municipal, et nous sommes sûrs que nos délégués sauront en représenter dignement et avec conviction la nécessité de leur application. — R. D.

M. DALLAIRE A L'HONNEUR

Le Comité permanent du Congrès de la Langue française a profité du cinquantième anniversaire de la fondation du "Progrès du Saguenay" pour conférer à notre confrère, M. Elzéar Dallaire, qui y avait fait ses débuts, la médaille d'honneur du Congrès.

Nous savons qu'il avait été question de lui attribuer cette distinction à l'occasion de la réunion annuelle de l'Association des hebdomadaires qui a eu lieu cette année à Shawinigan, précisément. Il avait été président de cette association et tous ses confrères eussent été heureux d'être les témoins de la remise de cette décoration.

Mais le Comité permanent du Congrès de la Langue française a voulu donner plus de solennité encore à ce témoignage d'honneur. Il a voulu joindre à un événement régionaliste considérable, la célébration du cinquantième anniversaire de la fondation d'un journal dévoué aux intérêts de la cause française dans une région donnée, l'hommage de son autorité et de sa reconnaissance à un ouvrier de la langue et de la pensée françaises qui a précisément commencé de leur vouer un culte dans cette région du Saguenay d'où il est originaire et où il compte encore tant de parents et d'amis.

C'était consacrer à la fois le sentiment si noble de la fidélité à ses origines, reconnaître à l'occasion du cinquantenaire d'une institution utile, la ténacité et la constance des cinquante ans de labeur de celui qui, parti petit ouvrier de cette même institution où il avait fait ses débuts, est parvenu à devenir propriétaire, directeur et rédacteur de deux journaux dans la région mauricienne où il accomplissait le même travail que le "Progrès du Saguenay", là-bas.

"Le Bien Public" s'associe de grand coeur à cette marque distinctive qui honore M. Dallaire comme notre profession de journaliste, et prie respectueusement notre confrère d'agréer, avec l'expression de nos hommages, nos meilleurs souhaits de longue vie. — Léon Dufrost.

DE LA BONNE POLITIQUE

Je me demande s'il est bien nécessaire de souligner de façon particulière la dernière décision de l'échevin Alarie, que d'ailleurs ses collègues — sauf un — ont appuyée, tant elle est l'expression même d'une sage politique.

Il y a longtemps que tous les départements municipaux auraient dû être dirigés par des intendants qualifiés et responsables, connaissant leur métier, capables de conduire les hommes et de les diriger. De tels intendants, devenus indispensables au bon fonctionnement de la cité, seraient vifs à l'abri, du moins dans l'opinion publique, des caprices échevinaux, de la partisanerie politique.

Il semble bien que M. Alarie ait fait un excellent choix en la personne du Capitaine Bellefeuille, qui est un homme d'expérience. Tant mieux. Cette nomination confirme le principe posé par M. Alarie et que les autres échevins conscients de leur tâche ont appuyé, en attendant sans doute de l'imiter, ce qu'ils feront, nous n'en doutons pas, dans les départements où cette réforme s'impose.

Disons en terminant que le public suit d'une attention intéressée les réformes nécessaires dont nos conseillers étudient de ce temps-ci la nécessité et qu'ils appliqueront au cours de leur stage, que nous prévoyons fructueux. — R. D.

QUE FONT LES AUTORITES ?

Les "Amis de l'Union soviétique" se préparent à célébrer à Montréal par un banquet, une grande assemblée et différentes manifestations publiques, le vingtième anniversaire de l'établissement de l'U.R.S.S. Si on consulte le programme publié à cette occasion, il ne peut faire aucun doute qu'il s'agit de propagande communiste. Or une loi votée à la dernière session défend expressément, sous peine de sanctions sévères, une telle propagande. Que font les autorités? Qu'attendent-elles pour agir? Les hommes d'ordre se soumettent aux lois. Ils acceptent dans l'intérêt commun la gêne qu'elles leur causent parfois. Les agents de désordre auraient-ils droit maintenant à un traitement de faveur? Seraient-ils soustraits à l'obligation commune? C'est la question que plusieurs citoyens se posent actuellement avec inquiétude.

COMMUNISTES FRANÇAIS ET SYNDICATS CHRETIENS

Dans "Le Canada" du 19 octobre, le député communiste français Alfred Costes, venu assister au congrès de Toronto, se permet de nous faire la leçon. "On ne connaît pas suffisamment la France au Canada", dit-il au représentant du journal. La preuve? L'idée défavorable que les Canadiens se font du Front Populaire et en particulier de la Confédération générale du Travail. Ils se représentent cette association comme ennemie des syndicats chrétiens, comme opposée à leur développement, à leur représentation dans les corps publics, etc. Or, la réalité est tout autre, dit M. Costes, qui "décrit les relations sinon amicales du moins très correctes qui existent entre la Confédération générale du Travail et les syndicats chrétiens de France". Et le député communiste ajoute: "C'est nous qui insistons toujours pour qu'il y ait des représentants des syndicats catholiques dans les commissions gouvernementales".

A cette affirmation n'opposons pour aujourd'hui qu'une déclaration. Elle n'est pas d'un Canadien, mais bien d'un Français, Jean Guiraud, rédacteur de "La Croix". Il écrit dans le numéro du 25 mai dernier: "La C.G.T. a essayé de réaliser le monopole du travail par une forte organisation de masse. Au nom de ses millions d'adhérents, parmi lesquels beaucoup sont embrigadés de force, elle a prétendu être tout le monde du travail, les autres travailleurs étant présentés comme des dissidents, des factieux, des hérétiques, et ne méritant qu'une bonne excommunication socialiste avec l'appui du bras séculier communiste."

On peut maintenant juger la valeur des affirmations du communiste Alfred Costes. — "L'Ordre Nouveau".

Un village où l'on ne paye pas d'impôts

C'est toujours un grand étonnement pour le touriste étranger qui traverse la province de Picardie, de rencontrer, dans le département de la Somme, un heureux village où — si incroyable que cela puisse sembler — personne ne paye d'impôts.....

Ce paradis sur terre, qui compte 160 âmes, est un petit village moderne à tous points de vue, du nom de Béalcourt. Sa Grand'Rue est fort bien entretenue, son hôtel de ville est toujours propre et net, l'électricité est dans toutes les maisons, mais les habitants, pour la plupart, n'ont jamais vu de feuilles d'impôts.

Et ce régime dure depuis 25 ans, grâce au bon sens du maire, M. Adéodat Ravau, et de la population qu'il administre. Voici comment l'on procède à Béalcourt:

Les citoyens s'acquittent de leurs devoirs fiscaux envers l'Etat en lui donnant, non de l'argent, mais leur travail. Et lorsqu'une dépense extraordinaire est envisagée, alors le maire les invite à aller couper quelques arbres dans la forêt proche, propriété communale, et le produit de la vente est tout simplement affecté à cette dépense pour le plus grand bien de tous. Un chemin est-il en mauvais état? M. le maire fait un appel aux bonnes volontés et les paysans quittent leurs champs pour un jour, deux jours, une semaine — qu'importe? — pour le temps nécessaire, en tout cas, à la réfection complète de leur route. Quant à l'entretien de la mairie, il est assuré à tour de rôle par une famille du village. Et ce système a toujours fonctionné d'une manière on ne peut plus satisfaisante.

Quand on a posé des fils électriques dans la région, il a fallu dépenser 11,000 francs. Mais où trouver pareille somme dans un village de 160 habitants (enfants compris), dans un village où personne n'a jamais payé d'impôts? Le maire résolut la question le plus simplement du monde. Il dit à ses administrés: "Nous avons là, dans le marais, de beaux arbres. Si on en coupait quelques-uns, ça ne se connaîtrait même pas et ça nous permettrait à tous d'avoir le courant." On abat alors ce qu'il fallait de peupliers, qui furent débités et vendus dans la ville voisine. Puis le maire leur dit: "Ce n'est pas tout de couper. Un de ces soirs, il faudra replanter", pour que vos descendants, à Béalcourt, puissent jouir des mêmes privilèges que nous.

Qu'il s'agisse de réparer la coquette école du village, d'aménager un nouveau "lavoir", ou de remettre à neuf la façade de la mairie, M. le maire garde son sourire; il sait comment équilibrer son budget en toute circonstance. Il a même un excédent (sous forme de bois non vendu) qu'il conserve soigneusement pour faire face à toute dépense nouvelle et imprévue. "Evidemment", souligne M. Ravau, "voilà un système qui ne marcherait peut-être pas très bien à Paris, mais à Béalcourt, nous en sommes tous très satisfaits, et nous resterons dans le village sans impôts."

Bien entendu, Béalcourt fait beaucoup parler de lui; des membres du gouvernement français aussi bien que de distingués économistes viennent sur place étudier ce système unique de suppression des impôts.

LE BIEN PUBLIC

(Hebdomadaire du jeudi.)

Imprimé par

L'Imprimerie Champagne & Fils,
1563, rue Royale, Tél. 640.

ABONNEMENT :

1 an: \$2. 6 mois: \$1.

Directeurs :

Raymond Douville
Clément Marchand

**AU CONGRES
DES CHAMBRES DE
COMMERCE**


M. Maurice Fortin, président de la Chambre de Commerce des Trois-Rivières, sera l'un des conférenciers à la séance d'études de samedi après-midi lors du congrès de la Fédération des Chambres de Commerce de la province de Québec. M. Fortin parlera de l'aide des Chambres de Commerce aux gouvernements.

Le congrès aura lieu à l'hôtel Windsor vendredi et samedi.

**L'ancêtre des Trottier
était un trifluvien**

L'histoire des vieilles familles canadiennes-françaises est pour tous les fils de la Nouvelle-France un champ quasi inexploré, où il fait bon de glaner et où la moisson est aussi savoureuse qu'abondante. Des recherches faites récemment nous permettent de publier aujourd'hui un détail historique qui intéressera au plus haut point la famille des Trottier. Elle sera pour le moins de nature à rendre plus ardente leur dévotion à l'un des saints Martyrs Canadiens les plus connus et les plus vénérés, saint Jean de Brébeuf. C'est en effet cet illustre missionnaire Jésuite qui a enregistré l'acte de décès de l'ancêtre de la famille Trottier, aux Trois-Rivières. On trouve dans les vieux registres que Jean Trottier, natif de St-Martin d'Igé, aux Perches, est arrivé au Canada en septembre 1646. Il décédait aux Trois-Rivières en 1651 ou 1652 et c'est le R. P. Brébeuf qui signa son acte de décès.

L'assistance publique secourt encore 15,929,753 personnes aux Etats-Unis, contre le record de 20,676,733 en janvier 1935.

Le Marché Agricole
ANIMAUX VIVANTS

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi, le 25 octobre 1937 par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Limitée.

PORCS

Select, 190 - 230 lbs	8.25 - 8.50
Prime: \$1.00.	
Bacon, 180 - 230 lbs	8.25 - 8.50
Bouchers, 160 - 240 lbs	7.75 - 8.00
Léger, 120 - 160 lbs	6.50 - 7.25
Lourd, 240 - 270 lbs	7.75 - 8.00
Extra Lourd, 270 lbs et plus	7.25 - 7.50
Truies,	6.00 - 7.00

VEAUX DE LAIT

Choix,	9.00 - 9.50
Bon,	8.00 - 9.00
Moyen,	7.50 - 8.00

Commun, 6.00 - 7.00

VEAUX DE CHAMP

Bon,	3.75 - 4.00
Moyen,	3.50 - 3.75
Commun,	3.00 - 3.25

AGNEAUX

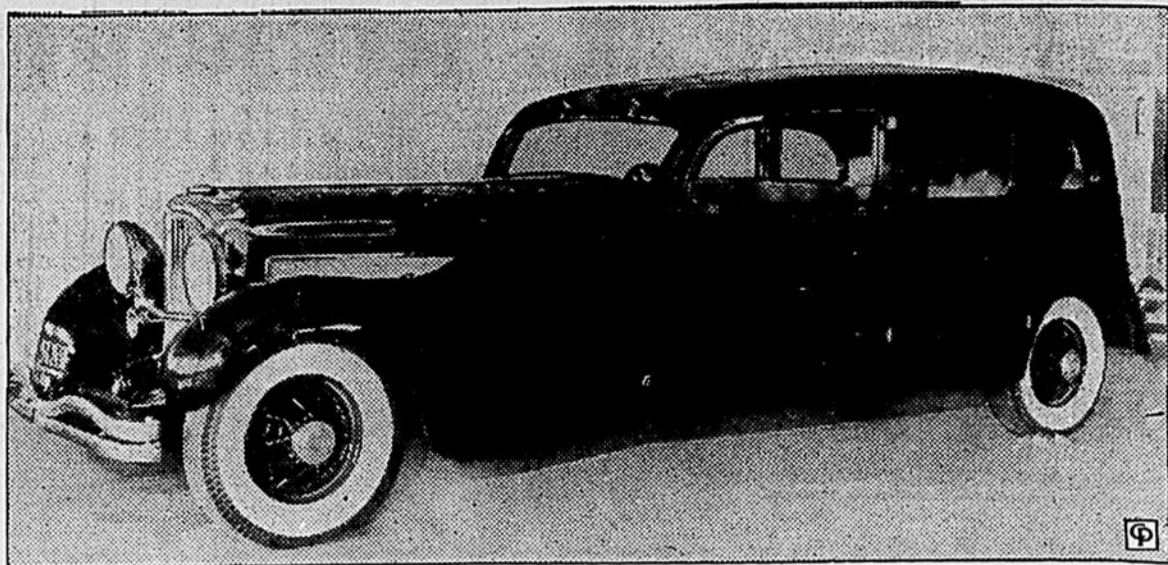
Choix,	8.00
Pesant,	7.00
Bélier,	6.00
Commun,	6.00

MOUTONS

Bon,	3.00 - 3.50
Commun,	2.00 - 2.25

VACHES

Choix,	3.75 - 4.25
Bonne,	3.00 - 3.50
Moyenne,	2.50 - 3.00
Commune,	2.00 - 2.25
Très Comm.	1.50 - 1.75



Voici l'automobile de luxe dont se servira désormais Father Devine, chef d'un culte nègre, et qui vient d'être construite à Pasadena, Californie, au coût de \$28,000. La voiture, dont l'un des compartiments est érigé en trône, est munie de tous les accessoires connus, dont un microphone avec lequel Father Devine entend répandre sa nouvelle doctrine. John Wuest Hunt devait être le chauffeur de la limousine mais il purge actuellement une sentence de trois ans de pénitencier et sera conséquemment absent du volant pour cette période.

TAUREAUX

Choix,	3.75 - 4.25
Bon,	3.00 - 3.25
Moyen,	2.75 - 3.00
Commun,	2.50 - 2.75

TAURES

Choix,	5.00 - 5.50
Bonne,	4.00 - 4.50
Moyenne,	3.50 - 4.00
Commune,	2.25 - 3.00

BOUVILLONS

Choix,	7.50 - 8.00
Bon,	5.00 - 6.00
Moyen,	4.50 - 5.50
Commun,	3.50 - 4.00
Comm. Léger	3.00 - 3.50


**Le CANADA
appelle
l'AFRIQUE du SUD**

... apporte "le réconfort" à un esprit inquiet!

UN abonné nous écrit pour nous faire part d'une conversation téléphonique avec son fils "dans une petite ville proche de Johannesburg, en Afrique du Sud".

"Nous entendîmes distinctement l'un et l'autre", dit-il, et il ajoute: "Mon fils était grandement désolé de la maladie de sa femme, et depuis il a écrit pour me dire que rien n'aurait pu lui apporter plus de réconfort."

Chacun n'a pas à appeler l'Afrique du Sud, mais "l'aide et le réconfort" que procura cette communication c'est précisément ce que l'interurbain apporte chaque jour à des milliers d'usagers.



Faveur des ports et chemins de fer Sud-africains.

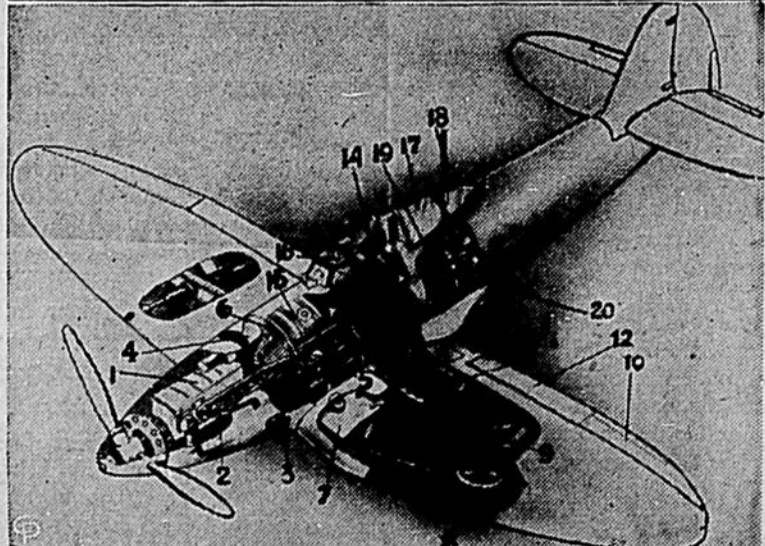
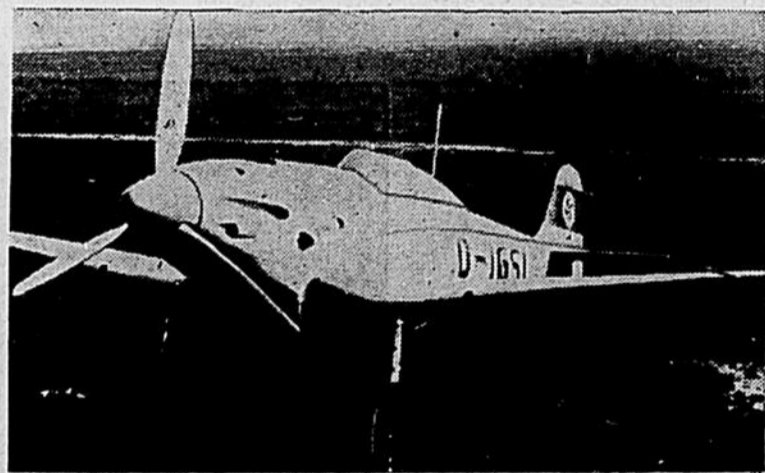
JOHANNESBURG



J. R. MONGEAU

Gérant.

Les récentes réductions de tarif, en épargnant \$600,000 annuellement aux usagers du téléphone, accroîtront l'utilité et la valeur du service pour chaque abonné.



Pendant que toutes les nations européennes luttent pour la suprématie de l'air, l'Allemagne prétend une fois de plus avoir dépassé les nations rivales avec cet aéroplane qui peut faire du 300 milles à l'heure avec un seul moteur de 685 c.v. L'avion est muni de mitrailleuses.

LA PETITE HISTOIRE

VIRGINIA DARE ET LA "COLONIE PERDUE" DE ROANOKE

VIRGINIA Dare et la "colonie p

L'île de Roanoke, en Caroline du Nord, a été dernièrement le théâtre de grandioses cérémonies, au cours desquelles on a célébré le trois-cent-cinquantième anniversaire de naissance de Virginia Dare, le premier enfant blanc qui vit le jour dans la colonie britannique d'Amérique. C'était également l'anniversaire mémorable de l'établissement de la première colonie anglaise dans le Nouveau-monde.

L'Amérique Centrale et l'Amérique Sud furent colonisées par les Espagnols, peu de temps après le retour de Christophe Colomb du fameux voyage de découvertes qu'il entreprit en 1492. Mais il s'écoula un siècle entier avant que les Anglais fussent en mesure de s'implanter dans le Nouveau-Monde.

La principale raison de ce retard était que l'Espagne étant à cette époque une nation maritime de première époque, c'est-à-dire de premier ordre, elle réclamait la presque totalité de l'Amérique. Ce n'est guère que vers la fin du XVIème siècle que des marins anglais se hasardèrent à jeter un défi aux Espagnols, et à leur disputer la maîtrise des mers.

Sir Walter Raleigh, était parmi les Anglais éminents qui rêvaient de prendre pied en Amérique du Nord. En 1584, il équipa une expédition comptant sept navires, avec lesquels il vint aborder sur le rivage de la Caroline du Nord. Mais cette tentative échoua lamentablement. Trois ans plus tard, une autre flotte anglaise prenait le chemin de l'Amérique, sous le commandement de John White. En plus de l'équipage, elle comptait 121 personnes, dont 95 hommes, 17 femmes et 9 enfants.

Cette flotte aborda à l'île Roanoke, et White devint gouverneur de la petite colonie. Il fit construire plusieurs petites maisons, et un fort destiné à défendre l'île contre les Sauvages.

Le 18 août 1587, la fille du gouverneur White, Mme Ananias Dare, donna le jour à une fille qui fut baptisée Virginia Dare. Neuf jours plus tard, le gouverneur White mettait à la voile pour l'Angleterre, dans l'intention d'aller chercher des provisions de toute nature, dont la colonie avait le plus grand be-

soin. Il comptait être de retour dans sept ou huit mois. Mais la guerre avec l'Espagne battait son plein, et ce n'est qu'en 1591 qu'il put affréter les trois navires nécessaires et reprendre le chemin de l'Amérique.

Lorsqu'il revint à l'île de Roanoke, il trouva l'endroit complètement désert. Pas une âme qui pût lui dire ce qui était advenu de la petite colonie. Les maisons avaient été rasées, et il ne restait debout qu'une petite palissade. Sur un des grands arbres, dont l'écorce avait été arrachée, le mot "Croatoan" avait été gravé en lettres majuscules, à cinq pieds au-dessus du sol.

On ignore encore aujourd'hui ce qui est arrivé à la petite colonie de l'île de Roanoke. Certains prétendent que les colons anglais sont morts de faim ou de maladies, après avoir abandonné l'île pour aller demander l'aide des Sauvages-Croatoans. D'autres prétendent qu'ils ont été massacrés par quelque tribu indienne du voisinage. D'après la légende, Virginie Dare et autres membres de la petite colonie auraient été adoptés par une tribu indienne, mais cette légende, qui a longtemps persisté, n'a jamais été confirmée par aucun fait historique, et jusqu'à ce jour, la disparition de la colonie anglaise de Roanoke est demeurée entourée du plus profond mystère.

John White, gouverneur de la malheureuse colonie fondée par Sir Walter Raleigh, était un artiste de talent, et pendant son séjour dans l'île de Roanoke, il avait fait de nombreux dessins d'Indiens, dessins de leurs villages, de leurs costumes de cérémonies, etc. Il avait fait aussi des esquisses de maisons bâties par les colons anglais. Tous ces précieux documents touchant la Virginie et l'île de Roanoke en 1585, ont permis de rétablir dans une large mesure, le paysage et l'entourage de la petite colonie, y compris la petite maison dans laquelle est née Virginia Dare.

La "colonie perdue" de Sir Walter Raleigh fut un complet fiasco, mais elle servit d'orientation à d'autres tentatives de colonisation. Vingt ans plus tard, les Anglais s'établissaient définitivement à Jamestown, et la Virginie devint la première colonie britannique en Amérique du Nord.

passer en d'autres mains. C'est en 1885 qu'il fut remis à la Bibliothèque de Châlons. C'est un merveilleux spécimen de reliure artistique que bien des amateurs convoitent au cours de leur visite, doublé d'un intérêt historique qui ajoute encore à sa beauté.

AU CINEMA DE PARIS

MARCELLE CHANTAL ET FERNAND GRAVEY

Le film "Antonia, Romance Hongroise" qui prendra l'affiche au Cinéma de Paris, samedi prochain, a bien des mérites à l'enthousiasme du public.

Tout d'abord, il groupe en un trio homogène Marcelle Chantal, Fernand Gravey et Jean Worms qui sont soutenus par Pierre Larquey et Robert Arnoux. Pour commander une aussi imposante distribution, il fallait une oeuvre de choix.

Le public ne sera certainement pas désappointé car il pénétrera avec ces artistes dans la belle campagne hongroise aux environs de Budapest. Il verra Marcelle Chantal en jolie paysanne. Paysanne parce qu'elle le veut car, grande vedette du théâtre, elle a quitté la scène en pleine gloire pour un mariage où elle a trouvé l'affection, la tendresse et l'amour.

Un jour, son mari (Jean Worms) la conduira dans le milieu de sa jeunesse, dans le monde du théâtre où son nom est encore admiré. Tentative dangereuse. Antonio se laissera-t-elle reprendre à cette belle vie. Acceptera-t-elle l'aventure avec un jeune aviateur britannique (Fernand Gravey) ou saura-t-elle protéger son amour avec son foyer.

Voici le scénario en quelques mots. Disons aussi que cette histoire d'amour a le mérite d'être très finement contée au rythme d'une musique fascinante que colorent les accents passionnés d'une troupe de tziganes. Bref, un film d'une réelle qualité et qu'il faut voir.

Le second film "Cinderella" est

JE N'AI PAS CHOISI, MAIS J'AI PRIS LA PLUS BELLE !



... ET LA PLUS EN VOGUE COMME LE TABAC À CIGARETTES !

VOGUE est en Vogue !

TABAC À CIGARETTES **VOGUE** 10¢ le paquet

VOGUE signifie VALEUR

aussi un film musical mais d'un tout autre genre. Ici c'est la danse que l'on glorifie en la personne de Joan Warner, vedette internationale. C'est Scotto, auteur des chansons de "Marinella" qui a écrit celle de "Marinella" et c'est le même metteur en scène qui a surveillé le travail des interprètes. Parmi le groupe nommons Maurice Escande qui fait une très dramatique composition. Suzanne Dehelly, plus folichonne que jamais et tous les artistes montmartois dont la réputation est connue. Signalons la présence des chanteurs Gur Berry, Médina. Bref, un film étincelant qui prendra le public par surprise et connaîtra le plus populaire des succès.

CONGRES ANTICOMMUNISTE A LA HAVANE

Le Congrès anticommuniste organisé par la Confédération des classes moyennes du Mexique a eu lieu à La Havane. On sait que, vu la propagande intensive du Komintern dans les pays de l'Amérique latine,

SUR L'AVIS DE SON MÉDECIN...

Madame Daquin devra se reposer, cet automne et cet hiver.

Tenir maison l'a beaucoup fatiguée, les tracas du ménage l'ont énermée au point que son médecin lui a conseillé dernièrement une cure de repos et de distraction. Chose d'autant plus facile, maintenant, que tous ses enfants sont mariés.

Monseigneur Daquin a donc décidé, avec madame, de venir passer trois mois, à Montréal, afin de "changer d'air" ... et ils logeront durant tout ce temps, au Windsor, où la vie est si gaie et si distrayante, lorsque commence la saison des mondanités.

M. Daquin s'est informé, il y a quelques jours et il a appris que la Direction de ce grand hôtel montrealais accorde des prix très avantageux aux personnes qui viennent faire un séjour de plusieurs semaines, ou même de plusieurs mois.

C'est donc une affaire réglée. M. et Madame Daquin s'installeront à l'Hôtel WINDSOR, dès la fin de septembre!

LE MESSAGE D'ADIEU DE MARIE-ANTOINETTE

Le livre de Prières de Marie-Antoinette attire à Châlons-sur-Marne de nombreux touristes.

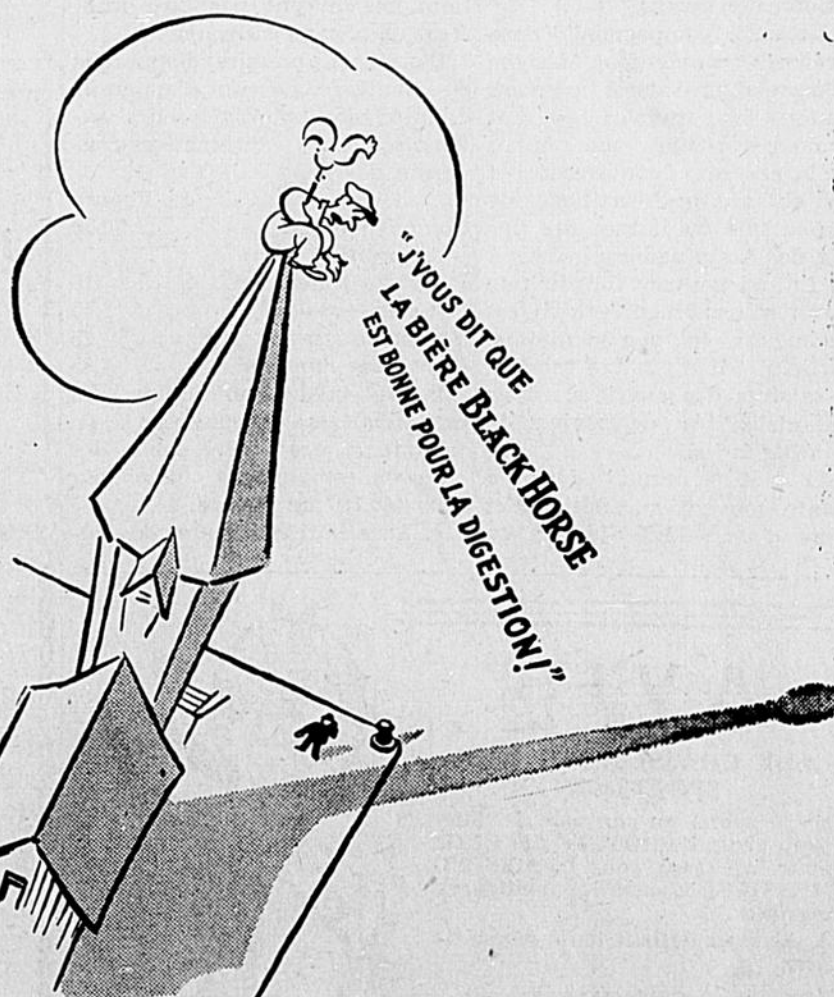
Châlons-sur-Marne, France. — Il y avait exactement 144 ans samedi que Marie-Antoinette fit face à la mort avec courage, et son message d'adieu, qui est gardé précieusement à la Bibliothèque Municipale de Châlons-sur-Marne, est particulièrement admiré. Ce message écrit le 16 octobre 1793, adressé à ses enfants, est contenu dans le livre de prières que possédait Marie-Antoinette. C'est ainsi que, quelques heures seulement avant sa mort, elle écrivait ces mots:

"A 4 h. 30 du matin, mon Dieu! ayez pitié de moi. Mes yeux sont pleins de larmes, et je pleure pour Vous, mes pauvres, chers enfants. Adieu! adieu! Marie-Antoinette."

Alors, calme et stoïque, elle affronta la guillotine. Il n'est pas nécessaire d'être monarchiste pour admirer un tel courage, et c'est pourquoi — républicains, bonapartistes, royalistes, etc... — se rendent à la Bibliothèque Municipale de Châlons, en si grand nombre chaque année, et y admirent le précieux volume.

Le plus triste, c'est que ce message d'adieu si pathétique ne parvint jamais aux enfants de Marie-Antoinette. Ce livre de prières avait été imprimé en 1757, et ne vint en possession de Marie-Antoinette que 20 ans plus tard.

Après l'exécution de cette dernière, Robespierre le tint caché dans son lit, mais, victime, lui aussi de la Révolution, il devait



"J'VOUS DIT QUE LA BIÈRE BLACK HORSE EST BONNE POUR LA DIGESTION!"

AVIS

L'Honorable M. William Tremblay, Ministre du Travail de la Province de Québec, conformément aux dispositions de l'article 5 de la Loi relative aux salaires des ouvriers (1 Geo. VI, chapitre 49), donne avis, par les présentes, qu'il a reçu une requête d'extension de la convention collective de travail relative à l'industrie de la plomberie dont la juridiction s'étend au district des Trois-Rivières.

L'avis d'extension de cette convention a été publié dans la Gazette officielle de Québec du 23 octobre 1937 de la façon suivante:

Conformément aux dispositions de l'article 5 de la Loi relative aux salaires des ouvriers (1 Geo. VI, ch. 49), avis est donné par l'honorable William Tremblay, Ministre du Travail, que l'Union Nationale Catholique des Plombiers Inc., des Trois-Rivières et le Syndicat National Catholique des Mécaniciens en Tuyauterie de Shawinigan lui ont conjointement présenté, ce jour, une requête à l'effet que la convention collective de travail intervenue entre :

D'UNE PART :

MM. Germain & Frère par Azarias Germais, Charles Lancôt, Hypolite Houle, Henri Bellefeuille, J.-A. Richard, Ovila Corribeau, W. Lachance, Jos. Trépanier, J.-C. Papillon, J.-A. Vailancourt, tous entrepreneurs-plombiers, poseurs d'appareils de chauffage, poseurs d'appareils de réfrigération, d'arroseurs automatiques, et ferblantiers-couvreurs et poseurs de couvertures de toutes sortes, des villes des Trois-Rivières, Shawinigan et du District ;

ET, D'AUTRE PART :

L'Union Nationale Catholique des Plombiers Inc., des Trois-Rivières, et le Syndicat National Catholique des Mécaniciens en Tuyauterie de Shawinigan Falls, soit rendue obligatoire pour les employeurs et les employés des métiers et de l'industrie visés suivant les conditions ci-après :

I.—Définitions :

a. Dans la présente convention, le mot "employeur" signifie tous les employeurs sus-mentionnés, et tout individu, société, firme ou corporation qui contracte un louage d'ouvrage dans les métiers mentionnés ci-dessus.

b. Le mot "compagnon" dans la présente convention, désigne et comprend un salarié pouvant exécuter les travaux courants d'un ou ces métiers mentionnés dans la présente convention et ayant obtenu un certificat de qualification ou licence des bureaux des examinateurs prévus à cette fin, ou pouvant fournir une déclaration assermentée qu'il est expérimenté tel que mentionné à l'article 35 de la Loi relative aux salaires des ouvriers, pour les municipalités de moins de cinq mille âmes.

c. Le mot "apprenti" dans la présente convention, désigne et comprend un salarié junior ou



Tout souriant, Peter Smith, âgé de 16 ans, demeurant dans le Bronx, est une preuve vivante d'un miracle actuellement cité dans la cause en béatification de la Révérende Soeur Xavier Cabrini, fondatrice des missionnaires du Sacré-Coeur, et dont l'une des reliques aurait délivré à tout jamais le jeune homme d'une maladie qui allait inévitablement entraîner sa mort.

toute personne ayant obtenu un certificat de qualification ou licence des bureaux des examinateurs prévus à cette fin, ou tel que mentionné à l'article précédent pour les municipalités de moins de cinq mille âmes, pouvant fournir une déclaration assermentée qu'il apprend un ou l'autre des métiers ci-haut mentionnés.

d. Le mot "contremaître" désigne et comprend un salarié compagnon, qui a été engagé comme contremaître pour diriger les ouvriers sur un chantier donné.

II.—Juridiction Territoriale :

Cette convention sera applicable dans les comtés de Maskinongé, St-Maurice, Lavolette, Champlain, Nicolet et Trois-Rivières.

III.—Taux de Salaires :

a. Les salaires des salariés et employés pour les métiers mentionnés dans la présente convention, ne devront pas être inférieurs aux taux suivants :

Plombiers, poseurs d'appareils de chauffage, poseurs d'appareils de réfrigération, d'arroseurs automatiques et ferblantiers-couvreurs :

	l'heure
Compagnons	\$0.50
Apprentis :	
Première année10
Deuxième année15
Troisième année25
Quatrième année35
b. Le salaire minimum des contremaîtres mécaniciens en tuyauterie sera égal à celui des ouvriers compagnons, plus dix sous (\$0.10) de l'heure.	
c. Le salaire minimum des en-	

trepreneurs mécaniciens en tuyauterie et des métiers mentionnés dans la présente convention et des artisans, louant leurs services personnels à toute personne, individu, société, firme ou corporation, sera égal au salaire régulier des ouvriers compagnons plus vingt sous l'heure.

d. Ces salaires devront être payés à partir du premier Novembre 1937.

e. Les salariés devront être payés toutes les semaines.

IV.—Durée du Travail :

La durée du travail pour tous les salariés employés mentionnés dans la présente convention, sera de 8 heures par jour, et 48 heures par semaine.

Pour le temps supplémentaire de 6 heures du soir à 7 heures du matin, les ouvriers des métiers mentionnés dans la présente convention, devront recevoir temps et demi.

Il n'y aura pas de travail les dimanches et les fêtes d'obligation de l'Eglise Catholique: la St-Jean-Baptiste et la Fête du Travail.

Au cas où les salariés devront travailler ces jours-là, ils devront recevoir temps double.

V.—Dispositions Générales :

a. Les frais de déplacement des salariés et employés envoyés hors des villes où ils résident, seront à la charge des employeurs. Aucun salaire ne sera payé durant le temps du voyage si celui-ci est effectué en dehors du temps régulier.

b. Le Comité Paritaire chargé de l'application de la présente convention, pourra accorder d'après la preuve jugée suffisante, à tout salarié d'aptitude physique ou mentale restreinte, une réduction de salaire proportionnée à son incapacité.

c. Tout employeur professionnel qui contracte avec un sous-entrepreneur ou sous-traitant, directement ou par intermédiaire, est soumis au décret et notamment devient conjointement et solidairement responsable du paiement du salaire fixé par le décret.

VI.—Durée de la Convention :

Cette convention sera valable pour un an à partir de la publication dans la Gazette officielle de Québec, du décret la généralisant, et elle se renouvellera automatiquement chaque année par la suite, à moins d'un avis de trente jours servi avant l'expira-

FERNAND GRAVEY AU CINEMA DE PARIS



Marcelle Chantal et Fernand Gravey dans "Antonia, romance honnête" qui prendra l'affiche samedi au Cinéma de Paris, en programme double avec Joan Warner dans "Cinderella".

tion de chaque terme annuel, soit par tous les employeurs signataires formant la partie de première part, ou par les deux associations mentionnées dans la convention formant la partie de seconde part, au ministère du Travail, l'avisant qu'elle désire l'amender ou l'abroger.

Durant les trente jours à comp-

ter de la publication de cet avis, l'Honorable Ministre du Travail recevra les objections que les intéressés peuvent désirer formuler contre la demande contenue dans la présente requête.

Gérard TREMBLAY,
Sous-ministre du Travail,
Ministère du Travail,
Québec, ce 23 octobre 1937.

COMMODITÉ PLUS GRANDE
PRODUITS PLUS NOMBREUX ET VARIÉS
RAYONNEMENT D'UTILITÉ PLUS ÉTENDU

*Les magasins-chânes
vendent tant de choses
que vous ne trouvez
pas ailleurs!*

L'utilité des magasins-chânes pour leurs clients s'accroît de plus en plus, à mesure que de nouveaux items sont ajoutés à leurs stocks. Songez à la diversité des articles, aux commodités multiples, pour la maison ou l'usage personnel, dont on doit la présentation aux magasins-chânes et que, même aujourd'hui, il est impossible de se procurer ailleurs. Et on n'a là qu'une idée de la valeur de ces magasins, pour les individus comme pour les localités qu'ils desservent.

L'existence d'un magasin-châne dans une localité aide à en faire un centre où vient s'approvisionner la population de toute une région. Les gens aiment acheter aux magasins-chânes parce qu'ils aiment leur façon de présenter leurs marchandises, leurs méthodes de vente et qu'ils savent apprécier les excellentes valeurs offertes.

ASSOCIATION DES MAGASINS-CHAÎNES DU CANADA

730, Immeuble University Tower - Montréal

Cette annonce est la sixième d'une série publiée dans ce journal pour mieux renseigner le public sur les avantages offerts par les magasins-chânes établis dans la province de Québec.

AVIS

AUX CHASSEURS ET AUX SPORTSMEN

Nous avons en magasin le plus beau choix de BOTTES EN CUIR pour la chasse, pour DAMES ET MESSIEURS, dans les meilleures marques.

A des prix défiant toute compétition.

J. A. GOSSELIN
1392, rue Hart. Tél.: 537.



Tél. Bureau: 2458
Rés.: 421

Jean LEBRUN
AVOCAT

x x x
Edifice Ameau, 5me étage,
Les Trois-Rivières.

Téléphone 456

ARTHUR SPENARD
COURTIER

Assurances générales

944 rue St-Pierre

Trois-Rivières

EDIFICE SPENARD

La pensée libre dans la presse libre

Lequel est la France ?

Au début de la semaine, Marcel Dupré est venu nous donner cette nécessaire injection de beauté française qui nous permet de vivre quelque temps sans tout oublier, sans perdre tout le vieux gagné. Au cours d'une réception intime par ses amis, il parla de ses maîtres, des amis de ses maîtres, de la vie de l'esprit, de la beauté.

A la fin de la semaine, le camarade Costes, député communiste, paraissait à l'estrade de l'Aréna, sous le patronage de Tim Buck. La bigarrure mi-asiatique, mi-Europe centrale qui forme "notre" noyau révolutionnaire, salua le "grand Français". Au cours de l'entrevue qu'il accorda à un journal, il se vanta d'être le père des grèves sur les tas, et il s'attendrit sur les "copains" (sic) de France et d'Espagne, "infatigables dans leurs luttes".

Deux publics, deux hommes, deux ambassades.

On nous permettra de préférer la France de Dupré à celle de Costes, la mission de Dupré à celle de Costes, l'apostolat de Dupré à celui de Costes, l'héritage spirituel de Dupré à celui de Costes. Il nous semble, sauf erreur, que Dupré donne de la France une impression plus douce et plus aimable, qu'il est plus dans la tradition du génie français et qu'il fait mieux aimer son pays à l'étranger.

C'est peut-être un honneur que d'être l'interprète autorisé de Marx, de Lénine, de Staline. C'en est un, probablement aussi

grand, que d'être l'interprète autorisé de l'art éternel, et de propager Bach, Guilmant, Widor et quelques autres. Comme agent de concorde et de sympathie, comme apôtre de la France éternelle, nous aimons mieux Dupré que l'autre. Dupré parle à l'esprit et Costes aux instincts. Dupré bâtit, Costes démolit. Karl Marx, son maître, bénissait du fond du coeur les pétroleuses de la Commune, celles-là qui mirent le feu aux Tuileries, et qui auraient bien voulu brûler les églises... justement l'année que Widor montait aux orgues de Saint-Sulpice.

Lequel de Costes ou de Dupré est la France? L'"Humanité" dit qu'il y a deux Frances. C'est bien notre avis, et notre choix est fait.

Louis FRANCOEUR, dans "La Patrie".

Les Caisses Populaires

De l'"Echo du Bas Saint-Laurent", sous la signature de J.-B. Côté :

"L'organisme précieux des Caisses Populaires peut jouer un rôle efficace et bienfaisant dans l'oeuvre du relèvement. Nous savons que cette institution n'est pas entachée des vices propres au capitalisme, que l'on reproche à tort ou à raison aux établissements qui contrôlent la finance. Elle peut être un facteur de stabilité de premier ordre. Pour cela, il suffit de rendre les Caisses Populaires fortes en leur procurant des ressources. Chacun devrait avoir un compte d'épargne à sa caisse populaire. L'a-

limentation des Caisses Populaires et l'Achat chez nous sont deux grands moyens de conservation de nos forces et, par suite, de notre permanence économique. Qu'on confie aux Caisses Populaires seulement les sommes qu'on dépense et qu'on se propose de dépenser en alcool, en bière et en cigarettes et nous ferons d'elles des remparts inébranlables contre les perturbations économiques qui peuvent nous atteindre."

Si mes chefs...

L'INDISCRET de "La Province" apprécie dans les termes suivants la présente attitude de M. Godbout :

"Si mes chefs me continuent leur confiance rien ne me détournera de mon devoir; je n'hésiterai devant aucune mesure pour l'accomplir, pas même devant des mesures chirurgicales."

"Qui sont les chefs de M. Godbout? Nous pensions que lui-même était le chef. Veut-il faire allusion aux financiers du parti qui ont décidé de miser sur lui et qui déterminent la politique qu'il doit suivre ?

"L'hon. Godbout devra évidemment expliquer cette parole qui lui a échappé comme un cri du coeur. Nous croyons à la possibilité d'un bel avenir pour le successeur de l'hon. Taschereau, mais à condition qu'il se dégage de ceux qui ont perdu l'ancien chef. Que le parti libéral en fasse son deuil: jamais il ne pourra gouverner s'il ne se dégage de l'étreinte des brasseurs d'affaires.

"M. Godbout n'ignore pas que l'Action libérale nationale a voulu relibéraliser le parti dont il est le chef. Qui nous en a empêchés? Pas la masse des libéraux mais une clique qui a perdu le parti et qui le perdra encore si le chef manque de prévoyance. Nous lançons de nouveau ce cri d'alarme parce que nous voyons ce qui se passe dans les cercles politiques de Québec où les dictateurs pataugent sans égard à la couleur des pouvoirs publics.

"D'ailleurs, nous savons que M. Godbout est l'objet de deux influences. L'une vient des jeunes libéraux et l'autre des gros casques. Par goût, M. Godbout suivrait plus facilement la première. Par mollesse, il subit trop facilement la seconde. Il en subira les conséquences."

L'Heure Provinciale

Notre charmant confrère Lucien Desbiens, dans un récent billet du soir du "Devoir", écrit très justement :

"... Quant à la musique de l'"Heure Provinciale" elle laisse souvent à désirer, — nul ne le contestera. Nous favorisons le principe de cette heure payée par le gouvernement, mais, de grâce, qu'on en surveille un peu plus le ton. Qu'on n'oublie pas surtout que cette heure bihebdomadaire ne doit, sous aucun prétexte, froisser certaines sensibilités légitimes."

LE SOURIRE DE FRANCO



Apparemment le général Francisco Franco, dont les victoires ne se comptent plus en Espagne, trouve de nombreux motifs de sourire. Cette photo fut prise lors du festival de la race célébré récemment à Burgos.

EN RUSSIE SOVIETIQUE

Le dernier évêque catholique est exécuté.

Le Soviet n'opère pas qu'en France. Il poursuit sa campagne, ouverte ou sournoise, violente toujours, en Russie. On apprend aujourd'hui seulement que Mgr Alexandre Frison a été fusillé vers le 20 juin de cette année.

Arrêté en 1935, sous le précieux prétexte d'espionnage au compte de l'Allemagne, il fut arrêté et jugé le 15 août 1935, mais la condamnation ne fut prononcée que le 17 mars 1937. L'exécution tarda un peu, mais ne manqua pas sa victime.

Le Soviet, qui se plaît dans le sang, poursuit d'une haine sans mesure tout ce qui a le caractère catholique. On voit ce que cherche leur main tendue.

De nouvelles assurances ? ... Peut-être pas. Mais tirez-vous tout le bénéfice possible de celles que vous possédez déjà ?

Notre "plan d'ensemble" économique vous indiquera comment tirer un meilleur parti de vos assurances, pour votre propre sécurité et celle de votre famille.

THE DOMINION LIFE ASSURANCE COMPANY

Edifice Dominion Square, MONTREAL
succursales à QUEBEC, TROIS-RIVIERES, SHERBROOKE

Agents dans toute la province

BERNARD TOUSIGNANT, Gérant,
1368, rue Notre-Dame, Trois-Rivières.

PRÊTS pour financer les améliorations aux maisons

DÉCIDEZ d'abord quelles sont les améliorations que vous voulez faire effectuer, puis obtenez un estimé. Les entrepreneurs en plomberie, chauffage et électricité, les constructeurs, peintres, décorateurs, architectes et fournisseurs de matériaux s'empresseront de vous aider à déterminer le coût des travaux.

Quand vous aurez vos estimés, passez voir le gérant de toute succursale de la Banque Royale. Toute personne jouissant d'un bon crédit et capable de rembourser à même ses revenus peut obtenir un prêt pour financer des améliorations, réparations ou additions à une maison d'habitation. Pas besoin de garantie ou d'endosseur. Remboursement par versements mensuels répartis sur une période de un à trois ans.

Demandez à nos succursales la brochure gratuite "Prêts pour Améliorations aux Habitations". Renseignements complets sur le Plan d'Améliorations aux Habitations de la Commission Nationale de Placement.

LA BANQUE ROYALE DU CANADA
PLUS DE 600 SUCCURSALES AU CANADA

Succursale Trois Rivières • • • • D. A. Bisson, Gérant

VIGNETTES DE TOUS GENRES
TÉLÉPHONEZ MARQUETTE 4549

JOUR et NUIT
PHOTOGRAVURE NATIONALE

282 RUE ONTARIO OUEST
PRÈS BLEURY MONTREAL

OÙ EST JOS ?

A PRENDRE UNE

Dow

BIÈRE OLD STOCK

FONDÉE IL Y A 147 ANS

DI457



- Madame. Mademoiselle... et Monsieur -

JEUX D'OMBRE ET DE LUMIERE

Par la haute fenêtre, je ne vois que la côte,
Toute nue de foin coupé, jusqu'à la rivière.
La côte toute nue bordée de cerisiers et merisiers;
Un coin de paysage morne encadré à la fenêtre.
Des nuages lourds de vent se rangent sur l'autre rive,
Ma ligne d'horizon; une clairière de soleil.
Passe entre-jour et se reflète sur la côte
Jaunissante, dépouillée et l'ombre des nuages
Joue sur ce ruban de lumière qui chatoie.



La côte morne. devient vivante, vibrante.
Les grâces rustiques, choisissent ce coin

Abrupte, sans apprêt, à midi.
Pour leur ronde sylvestre, leur culte à la nature
Et le soleil perce les nuages et les nuages voilent le soleil
Et le paysage change, chaque minute, dans le cadre restreint
De la haute fenêtre. Secret de la magicienne :
La nature joue de lumière et d'ombre avec le soleil, les nuages;
De ce contraste éclate la beauté, même sur la côte toute nue.
J. L'Archevêque Duguay

L'ENIGME DU SONNET D'ARVERS

C'est grâce à l'amour que lui avait inspiré une femme ravissante et douée du plus bel esprit que Félix Arvers est passé à la postérité.

Toute femme sensible connaît ces quatorze vers, vibrants et doux en même temps, qui ont reçu le nom de sonnet d'Arvers.

Or, Félix Arvers a produit un volume de poésies et une vingtaine de comédies, de vaudevilles et de drames totalement inconnus de nos jours.

Voici ce qu'on pourrait appeler le roman d'Arvers :

Né en 1806, il eut d'abord la chance d'être riche et, ensuite, d'être beau. L'acteur Geffroy, qui jouait souvent dans ses pièces, disait de lui :

"Il est bien de sa personne, distingué, élégant, de taille assez élevée, les yeux fins et doux, les cheveux abondants et frisés. Et pardessus tout un esprit charmant."

Mais il était prodigue. Il dut, pour subvenir à ses besoins, accepter une place de clerc chez un notaire.

Un soir, c'était en 1830, un de ses amis — est-ce Victor Hugo ou Alfred de Musset ? — l'emmena chez un littérateur qui tenait salon: Charles Nodier, récemment nommé bibliothécaire à l' Arsenal. Et Arvers tomba en extase devant la fille de la maison, la gracieuse et fine Marie, qui pouvait avoir dans les 18 ans.

Il revint quelquefois, mais n'osa jamais parler de son amour.

Alors, il fit des vers et commença d'écrire ses premières pièces (vraisemblablement pour gagner de l'argent). Cependant, il cessa de fréquenter le salon des Nodier. Timidité? Travail? Les deux probablement.

Quand il se jugea plein de courage pour affronter le regard tendre de Marie et aussi un peu plus riche pour parler de ses rêves à son père, il se présenta de nouveau à l' Arsenal et il apprit le récent mariage de Marie avec Mennessier.

Arvers en conçut une douleur atroce. Tout était perdu: Marie n'était plus libre.

C'est alors que jaillirent de son cœur les premiers vers du fameux sonnet.

A cette époque il était de mo-

de — une mode charmante d'ailleurs — pour une femme de condition, de posséder un album sur lequel amis et connaissances écrivaient des pensées ou des vers.

Celui de Marie était riche, elle avait dans ses relations Victor Hugo, Musset et d'autres... Elle pria Félix Arvers de composer quelque chose en souvenir de son retour.

Il écrivait de son écriture tumultueuse, les quatorze vers immortels. Mais au moment de signer, il craignit que Marie ne fût froissée, dans son cœur d'honnête femme, d'une telle déclaration. Sous son nom, il ajouta: "Imité de l'Italien", pour laisser supposer que ce n'était qu'une adaptation, que l'oeuvre n'était pas de lui et ne pouvait donc pas s'adresser à quelqu'un de sa connaissance. On ne saurait pousser plus loin la délicatesse.

Cependant, Marie Mennessier qui, maintes fois, avait répondu en vers aux poèmes de Musset et de ses autres amis, ne répondit jamais au sonnet d'Arvers.

Cela démontre assez bien que, contrairement à ce qu'affirme le poète :

Elle dira, lisant ces vers tout (remplis d'elle :
"Quelle est donc cette femme?"
(et ne comprendra pas.

Marie avait compris. Mais la moindre réponse de sa part eût été contraire à ses devoirs.

Ce sonnet fut imprimé en 1833 avec le volume "Mes Heures perdues".

Ce livre tomba sous les yeux de Jules Janin, grand critique de l'époque, et voici ce qu'il écrivit des quatorze vers inspirés par Marie Mennessier :

"Écoutez ce sonnet charmant et dites-moi s'il n'est pas dommage que ces choses se perdent et disparaissent à tout jamais comme un article de journal? Cette langue est belle, cette passion est vraie, il faut y croire. L'auteur de ce sonnet sans défaut est mort à 25 ans au moment où il allait prendre sa place au soleil".

Au sens symbolique, Arvers était bien mort après ce sonnet car il n'écrivit jamais rien d'aussi bien.

Mais au sens propre, Arvers vécut jusqu'à 44 ans après être

tombé de déchéance en déchéance. Peut-être le résultat de son amour malheureux.

Il repose dans le petit cimetière de Césy (Yonne).

Quant à Marie Mennessier, elle publia des articles, des nouvelles, des poésies très délicates. Jamais elle ne fit allusion à l'amour d'Arvers et mourut à 82 ans, nous laissant toujours croire "qu'elle n'avait pas compris".

Magda CONTINO.

"LISONS"

"Bibliothèque Circulaire"

"Lire c'est s'instruire"

Abonnez-vous et profitez des bonnes lectures. Nous avons tous les genres.

RELIURE

Nous réparons: livres de messe, dictionnaires, revues, livres usagés. Prix raisonnables.

W. E. LEDOUX

1685 Royale, Trois-Rivières.

IL NE POUVAIT DORMIR

Mais aujourd'hui grâce à l'emploi du "BROKASEPTOL", nouveau remède contre la bronchite, il peut se reposer dans son lit toute la nuit sans aucun malaise.

En effet le nouveau remède "BRONKASEPTOL" pris avec de l'eau chaude apporte un prompt soulagement dans toutes les affections des bronches, de la gorge et des poumons. Une dose prise au coucher facilite la respiration et procure un sommeil calme.

SEUL AGENT

LA

Pharmacie HOULE

A VOTRE SERVICE

Vis-à-vis le bureau de poste
1356 Notre-Dame, Tél 57
TROIS-RIVIERES.



Tél. 401

Heures de bureau: 10 à 12
2 à 5 et 7 à 8 tous les soirs

Spécialiste

Pour les maladies des yeux
oreilles, nez et gorge.

Dr BENOIT JACOB

Ex-assistant à la clinique
Nationale Ophtalmologique
des Quinze-Vingts, Paris.

Ex-élève à l'hôpital Baucault, Paris, ex-interne de
l'hôpital Normand & Cross.

126 rue Alexandre
TROIS-RIVIERES

Bibliothèque Publique
S.-François-Xavier

au Couvent de
Marie Réparatrice,
865 rue St-Charles

OUVERTE

Lundi et Vendredi :
de 2.30 h. à 4 h.
Mercredi soir:
de 7.30 h. à 8.30 h.

LE MEILLEUR ACCUEIL
EST RESERVE AU PUBLIC

Les ouvrages de religion, de sciences, d'art, d'histoire, de littérature; nos ouvrages canadiens, la collection de revues, celle des fictions même sont d'une réelle valeur, ayant été l'objet d'un triage judicieux parmi les meilleurs auteurs, anciens et modernes, et se recommandent hautement à l'intérêt du lecteur. Les auteurs des meilleurs romans en vogue y sont à l'honneur. Conditions: \$1. par année; on peut s'abonner pour 6 mois ou 3 mois.

La Direction de
la Bibliothèque.

SPECIAL
PETARDS POUR LES FETES

12 dans une boîte.
Chaque pétard renferme un souvenir.
35c la boîte. — 3 pour \$100.

La Pharmacie Williams

1360 RUE HART Fondée en 1868 Téléphone No. 1
Seul agent pour les Remèdes REXALL et Produits de beauté JASMIN de France.



Lorsqu'une dame ou une jeune fille
VOYAGE SEULE...

Elle a tout intérêt, en venant à
Montréal, à se retirer au "Windsor":

Parce que le personnel y est discret,
bien stylé et d'une irréprochable
distinction;

Parce que ce grand hôtel montréalais
est véritablement "familial", et l'un
des endroits les mieux fréquentés
de la ville.

Le "WINDSOR" a une clientèle de
voyageurs honorables et paisibles : : :

L'HÔTEL WINDSOR

Rue Peel, près de la rue Ste-Catherine
Face au Square DOMINION, Tél. PLateau 7181

L'ESPRIT TRIOMPHERA-T-IL DE LA MATIERE?

J. J. WILFRID GRENIER, (Prof. de Science Politique à l'école Technique de Shawinigan Falls.)

"Vitam Impendere Vero" (Consacrer sa vie à la vérité), mots de Juvénal, poète satirique latin du premier siècle et dont J. J. Rousseau fit sa devise. C'est bien là un bien noble espoir, un noble sentiment pour toute personne bien née qui a réellement à coeur le but ultime de la création humaine. On peut consacrer sa vie à la vérité d'autant plus facilement qu'on est renseigné davantage sur les vérités de l'univers et sur les principes fondamentaux de la doctrine de nos pères.

Lorsque nous réalisons que les banques du pays, institutions privées, en coopération avec les autres puissances financières, ont retiré de la circulation la somme globale de 932 millions de dollars depuis 1929 à 1933; et s'il est vrai que l'argent circule de 100 à 150 fois avant de retourner à son lieu de départ, on peut nécessairement conclure que le pouvoir d'achat a été grandement entravé au Canada par cet unique facteur. Il y a cependant un autre facteur également considérable au point de vue de la stabilité de nos finances. Le fait que la valeur intrinsèque de l'once à \$34.55 approximativement justifierait d'émettre, en conservant intacte la valeur de notre dollar canadien sur le marché étranger, un montant d'à peu près \$750 millions. Notre dollar canadien varie sur les marchés mondiaux en autant que notre habileté de rencontrer nos obligations varie.

Nous croyons faire un juste éloge du gouvernement fédéral en estimant qu'il a passé à la dernière session des législations à une portée bien étendue quand il plaça sous son contrôle les actions de la Banque Centrale.

Le contrôle de la monnaie légale et du crédit est une prérogative qui émane du gouvernement central en vertu des articles de la constitution canadienne; et ces droits n'auraient jamais dû avoir été légués aux institutions monétaires privées qu'on appelle communément les banques à chartre du Dominion.

Nous avons d'un côté des ressources de finance inépuisables—car la richesse d'un pays se mesure par ses ressources naturelles, ses pouvoirs de production et son habileté de transiger avec les pays étrangers et enfin par sa possibilité de rencontrer ses obligations envers les autres puissances.

Nous savons par l'histoire des peuples que de tous les temps des génies sont sortis de familles pauvres. C'est tantôt un Démos-thène, un Ciééron, un Corneille, un Lafontaine, un Molière, un Pascal, un Bossuet, un Bourdaloue, un Racine, un La Bruyère, un Fénelon, un Lacordaire, un Pasteur, et il y en a encore une foule d'autres qu'on pourrait énumérer mais il nous faudrait non pas une page, mais un épais volume. Tout le long de l'histoire nous constatons que ces génies furent un jour ou l'autre dépourvus de moyens pécuniers. Un fait indéniable est que l'histoire se répète à tous les jours et comme jadis il y a dans nos campagnes, dans nos villages, dans nos villes et dans nos foyers des génies ensevelis qui ne peuvent se perfectionner faute de moyens nécessaires.

C'est notre croyance que nos gouvernements peuvent faire

quelque chose pour remédier à cette triste situation en plaçant sur nos statuts une loi par laquelle le ministre des finances serait autorisé à faire les prêts nécessaires à quiconque serait qualifié à continuer son perfectionnement dans des institutions établies à cette fin. Le gouvernement pourrait se rendre bénéficiaire d'une police d'assurance équivalant au montant du prêt au cas de contingence à l'emprunteur. Ces prêts étant à longue échéance avec un intérêt non composé n'excédant pas 3½% ou un

autre taux raisonnable y compris un fond d'amortissement, disons 1½% — ce qui rendrait l'emprunteur en position de se perfectionner dans une carrière pour laquelle il se sent apte.

Nous faisons donc appel à nos autorités et nous demandons le concours de ceux en qui nous avons placé notre confiance. Il y a un devoir envers nos jeunes très important qui nous incombe et c'est celui de préserver notre héritage national, de sauvegarder notre patrimoine familial contre les dangers éminents qui nous menacent présentement.

Ne devons-nous pas aimer de toute notre âme cet héritage? Ne devons-nous pas aimer nos ancêtres comme nous voulons être aimés de nos héritiers? Transmettons-leur cet héritage que nous leur avons conservé en les préparant au grand réveil national.

MA MERE

Vivant aux champs la vie active des fermières,
Elle demeura jeune et robuste longtemps;
Et son teint conservait encore à cinquante ans
L'éclatante fraîcheur qu'ont les roses trémières;

Les soirs d'hiver, au coin de l'âtre, où l'on entend
Le grillon fredonner sa chanson coutumière,
Sous la lampe, à trois becs—une lampe d'antan,—
Elle filait, le front tout nimbé de lumière.

Et le père, et l'aïeul, et l'aïeule étaient là,
Et les enfants, et derrière eux, les domestiques,
Assis dans l'ombre, sur des escabeaux rustiques

En vieux chêne. — Oh! combien est loin tout cela,
Ce cercle de famille et ces douces veillées
Où ma mère filait de blanches quenouillées!...

Arsène VERMENOUEZ.

Chez MOZART

1400-1500 Notre-Dame



**SANS
DEPOT
10
MOIS POUR PAYER
PAS D'INTERET
PAS DE SURCHARGE**

**LE PLUS GRAND EVENEMENT DU GENRE
AUX TROIS-RIVIERES**

NOUS VOUS OFFRONS DE
NOUVEAU CETTE EXTRAORDINAIRE
AUBAINE

Ensembles de Vêtements

POUR HOMMES
21 ARTICLES

- UN complet à deux pantalons
- UN paletot d'hiver
- UNE paire de souliers "Fairfax"
- UN chapeau "Keith"
- DEUX chemises "Tooke"
- DEUX cravates "Tooke"
- UNE paire de bretelles
- TROIS paires de chaussettes
- UNE paire de gants
- SIX mouchoirs
- DEUX combinaisons "Harvey Woods".

La valeur totale de cet ensemble est de \$69.95
Economisez \$10.00 en profitant de cette unique aubaine à

\$59.95

SANS DEPOT
10 MENSUALITES DE \$5.95 OU
40 SEMAINES DE \$1.50
SANS INTERET

AU CINEMA

A QUOI TIENT LE PRESTIGE DES VEDETTES

«... Au cinéma, nous nous intéressons également davantage à l'interprète qu'à l'idée interprétée. S'il n'a pas les puissances sensibles de l'acteur vivant au théâtre, l'artiste de l'écran bénéficie de toutes ces autres puissances qui viennent de l'art cinématographique. La moindre de ses expressions est soulignée par l'appareil photographique et toutes ses attitudes rendent toujours au maximum (de là la difficulté d'un art discret). Et surtout, il y a les premiers plans.

Je me souviens d'Harry Baur interprétant au théâtre de la Porte Saint-Martin, le même "David Golder" qui sortait au même moment sur les écrans. Ce bonhomme qui n'était que lui-même, tout petit sur une scène immense, comment pouvait-il rivaliser avec ses étonnants visages de la réalisation cinématographique, dont la photo ne nous laissait rien perdre? N'est-ce pas l'écran qui nous a révélé les extraordinaires possibilités dramatiques du visage humain, que le théâtre n'avait pu que nous laisser soupçonner?

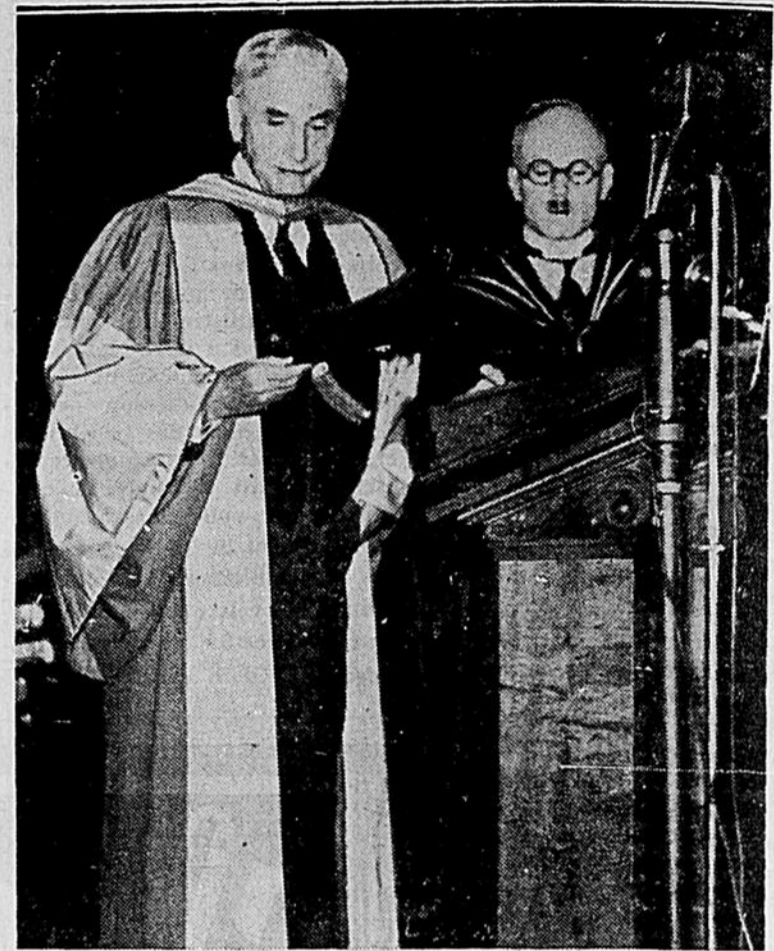
En révélant ainsi tous les traits tous les mouvements des expressions, les premiers plans s'impriment fortement dans l'âme des spectateurs; et cette curieuse possibilité du cinéma d'atteindre l'inconscient avant même de passer par le conscient crée chez l'amateur de cinéma une attente: il souhaite revoir la même vedette; quand il la revoit, tout un ensemble d'anciennes sensations se réveille en lui pour recevoir avec plus de joie et plus de profondeur la sensation du jour.

Tous ces enchantements sont si grands qu'on ne peut guère dire que dans le culte des vedettes, ce soit la faculté d'admiration

qui joue. Elle ne se manifeste que chez certains amateurs de cinéma, et quand la vedette est en même temps véritablement artiste, ce qui n'est pas si fréquent qu'on le pense. En sorte que le culte des vedettes de cinéma apparaît moins pur que l'admiration légitime qu'on a pu avoir pour des artistes de théâtre.

On voit que le prestige des vedettes vient des profondeurs de la nature humaine et des puissances du cinéma. Ce qui veut dire que nous ne le ruinerons pas. Mais les barrières utiles à un trop aveugle fanatisme peuvent être établies par la formation des spectateurs auxquels on apprendra à juger les films; en se rendant compte de la valeur de ce qu'ils auront vu, ils ramèneront les vedettes à leur mérite exact.

(Choisir.) André FOREZE.



Pendant que la pluie tombait à torrents Cordell Hull, secrétaire d'état américain, a visité Toronto et a reçu un doctorat en droit de l'université de Toronto. L'homme d'état était accompagné du Très Honorable Mackenzie King, premier ministre du Canada et du gouverneur général Lord Tweedsmuir. M. Hull est ici photographié quelques instants après avoir reçu son doctorat des mains de Sir William Mullock, chancelier de l'université.

LES CERCLES DES J. NATURALISTES

Le R. F. Adrien annonce la fondation de deux nouvelles filiales. — Le travail d'organisation.

Le premier congrès de l'enseignement agricole à Québec a facilité au Rév. Frère Adrien, de la Congrégation de Ste-Croix, directeur général des cercles des jeunes naturalistes la création de deux nouvelles régions: Drummondville et Ste-Anne de la Pocatière.

La première aura pour directeur le Rév. Frère Euplius, des Frères de la Charité; le directeur de la seconde sera nommé sous peu, a déclaré au Frère Adrien, M. l'abbé F. X. Jean, directeur de l'école Supérieure d'Agriculture de Ste-Anne de la Pocatière.

Ceci porte à dix le nombre des régions des cercles de jeunes naturalistes.

En voici la liste par ordre de fondation:

Montréal, dir.: Frère Adrien, c. s. c.; Québec, dir., Frère Michel, e. c.; Rimouski, dir., M. Paul Hubert, I.R.; Trois-Rivières, dir., Frère Stanislas, e. c.; Beauce, dir.,

Frère Etienne-Maurice; Hull, dir., Frère Ernest, e. c.; Roberval, dir., M. J. Ed. Boily, I.R.; Sorel, dir., Frère Hadulphe, F.C.; Drummondville, dir., Frère Euplius, F.C.; Ste-Anne de la Pocatière.

La prise de contact avec les inspecteurs d'écoles et les directeurs de nos écoles d'agriculture offre au directeur général les plus belles perspectives pour la création prochaine de plusieurs autres régions. On sait par ailleurs tout l'intérêt que porte aux cercles des jeunes naturalistes M. Jean-Charles Magnan, directeur du service de l'enseignement agricole et organisateur du congrès.

RECOLLECTION MENSUELLE A MARIE-REPARATRICE

Dimanche, le 31 octobre, au Monastère de Marie-Réparatrice, 865, St-Charles, Trois-Rivières, aura lieu la récollection mensuelle pour les anciennes retraitantes et leurs amies. Ces exercices si propres à maintenir la ferveur des anciennes retraitantes débiteront par la sainte Messe à 7.30 heures. Celles qui désirent se confesser au Père Directeur de la récollection sont priées d'arriver à 7 heures a.m.

"Le Train Fantôme", Salle Notre-Dame, Samedi, le 13 novembre

La direction de la Salle Notre-Dame, se fait un plaisir d'annoncières et des environs, qu'elle est heureuse d'offrir à ses amis, un spectacle qui sort de l'ordinaire, et appelé à intéresser même les plus difficiles.

En effet, samedi le 13 novembre prochain, Trois-Rivières aura la visite de Louis-Philippe Hébert et de ses artistes de la radio, (exactement les mêmes qu'à la radio), lesquels viendront interpréter à la salle Notre-Dame, le sensationnel radio-roman, irradié du poste C.B.M. (Radio-Canada) tous les mardis et vendredis soirs à 7 heures p.m., et qui s'intitule "Le Train-Fantôme".

Les experts et les connaisseurs théâtraux s'accordent à dire que le "Train-Fantôme" est une pièce qui sort de l'ordinaire, parce que le "Train-Fantôme" est un crescendo d'émotions et d'angoisse, et que son atmosphère d'hallucinant mystère séduira ceux qui aiment l'imprévu des situations pathétiques.

Henry d'Erlanger, l'adaptateur de cette pièce, a su encore une fois, montrer qu'il avait une plume extraordinaire.

Nous conseillons aux nombreux habitués de la salle Notre-Dame, de ne pas manquer une telle aubaine!

Que tous se rendent à la Salle Notre-Dame, samedi le 13 novembre, entendre "Le Train-Fantôme!" Le spectacle en vaut la peine.

Il ne faudrait pas oublier que "Le Train Fantôme" sera interprété par les mêmes artistes qui ont déjà établi deux records d'assistance aux Trois-Rivières, avec "La Maison de Satan" et "L'Erreur Fatale".

Les billets sont actuellement en vente à la pharmacie St-Onge.



ECONOMISEZ en profitant des prix d'été

APPELEZ 437

Charbonnerie St-Laurent Ltée

CLAVIGRAPHES

Echange et réparations de machines à écrire de toutes marques.

Rubans, Papier, Carbone Réparations de toutes sortes des balances "Toledo"

V. DUBOIS

Tél. 620
1644 rue Notre-Dame
TROIS-RIVIERES

CINEMA de PARIS
COMMENÇANT SAMEDI POUR UNE SEMAINE

UNE HISTOIRE D'AMOUR DANS LE CADRE ENSORCELEUR DE BUDAPEST

Le rôle le plus captivant de

MARCELLE CHANTAL

FERNAND GRAVEY

ANTONIA
Romance Hongroise

ALFRED RODE et son orchestre Tzigane

JEAN WORMS
JOSETTE DAY
ROBERT ARDOUX - PIERRE LARQUEY

LA DANSEUSE INTERNATIONALE dans une splendide comédie musicale à grand spectacle

WARNER CINDERELLA

avec MAURICE ESCANDRE - CHRISTIANE DELVINE - JEANNE FUGIER GIR - SUZANNE DEHELLY - MARCEL VALLEE - Les Chantons Guy BERRY - RAPHAEL MEDINA

★ Le Succès est au film parlant français ★

HEURES DES REPRESENTATIONS

DIMANCHE
1.45, 6.15, 9.15 hres

SEMAINE
1.45, 7.00, 8.30 hres.

JEUDI SOIR, 4 NOVEMBRE A 10.45 HRES :
"LES DEUX GAMINES"
AVEC
Jacqueline Daix, Maurice Escandre,
sera donné en supplément. — Admission régulière.

LES CHANSONS DU FILM

"L'Amour peut être le plus doux" par Guy Worms
"Il y a un ciel sur votre tête" par Suzanne Delvigne
"Chaque instant de votre vie" par Guy Worms
"CINDERELLA" par Raphael Medina
"Memento of Sadness" par Jean Worms
"Le Dieu des montagnes" etc., etc.



Le monsieur souriant à gauche se nomme Leslie Hore-Belisha, secrétaire d'Etat britannique du ministère de la Guerre, conservateur anglais en vue, tandis que le monsieur à droite qui semble heureux de lui serrer la main est Tom Mann, chef unioniste de l'Angleterre. Ils s'étaient rencontrés à un banquet donné récemment par un club unioniste et au cours duquel Belisha avait adressé la parole.

LES ISRAELITES EN ALLEMAGNE

Ils demeurent un facteur sur la scène Allemande bien qu'éliminés au point de vue politique.

BERLIN. — Les Israélites ont été éliminés au point de vue politique par le régime naziste mais ils demeurent encore un facteur sur la scène allemande. Depuis que les nazis ont été portés au pouvoir en 1933, près de 100,000 Juifs ont émigré, et il en reste encore 400,000 en Allemagne, dit-on de source juive. D'après des statisticiens nazistes, le nombre est de 500,000 dont 200,000 à Berlin.

Il est impossible pour un juif de remplir des fonctions publiques, il n'est pas même regardé comme un citoyen. Il est simplement un sujet allemand. Un mariage entre un Juif et une non Juive peut conduire le délinquant en prison. Les ouvrages publiés par des auteurs juifs, même les livres de loi, sont proscrits pour les Allemands. Il y a exception pour la Bible.

Les écoliers et les intellectuels juifs ne jouent plus un rôle prédominant dans les universités allemandes. Dans les affaires les Juifs sont éliminés graduellement.

D'après des milieux juifs renseignés, la moitié des Juifs auront quitté l'Allemagne en 1941, et, à moins que les nazis ne modifient leur politique, le dernier Juif sera parti d'Allemagne en 1950.

J.-A. Trudel, J.-E. Guillet

Trudel & Guillet

Notaires

x x x

Argent à prêter. Règlements de faillites et de successions. Examens de titres. Difficultés commerciales. Collection, etc.

x x x

Bureau 306 Alexandre
Tél.: 491. T.-Rivières.

LE QUATUOR ALOUETTE

Il n'y a peut-être pas chez nous de groupe de chanteurs plus méritant que le quatuor dont M. Oscar O'Brien est l'âme enthousiaste. Pour notre part, nous avons eu l'occasion de connaître le travail ardu et constant du Quatuor Alouette. Nous n'ignorons pas non plus que les chanteurs de M. O'Brien — et celui-ci lui-même — n'ont jamais refusé leur concours aux diverses organisations de charité de notre ville. Ces chanteurs sont pauvres — comme la plupart de nos artistes d'ailleurs — mais ils possèdent quelque chose de plus précieux que la richesse: l'amour fervent de nos vieilles traditions canadiennes-françaises résumées dans les savoureuses chansons que nos mères ont modulées sur nos berceaux. Ces vieilles chansons, nos quatre bardes montréalais les ont répandues non seulement dans tout le pays, mais aux Etats-Unis et en Europe.

Lucien DESBIENS,
dans "Le Devoir".

AU CONGRES DES CHAMBRES DE COMMERCE

M. Maurice Fortin, président de la Chambre de Commerce des Trois-Rivières, sera l'un des conférenciers à la séance d'études de samedi après-midi lors du congrès de la Fédération des Chambres de Commerce de la province de Québec. M. Fortin parlera de l'aide des Chambres de Commerce aux gouvernements.

Le congrès aura lieu à l'hôtel Windsor vendredi et samedi.

Tant qu'on en veut !

Cette année, on a élevé six cent cinquante mille truites à la station piscicole provinciale de St-Faustin, dans les Laurentides. L'an prochain, on espère en obtenir un million pour repeupler les nombreux lacs de la province, lit-on dans la revue que publie à Montréal la Canadian Industries Limited. La fécondation artificielle des oeufs a lieu vers ce temps-ci de l'année. Après l'éclosion, en mars ou en avril, le frétin loge dans de longs aleviniers de ciment. Cinq mois plus tard, on l'expédie aux lacs privés, à raison de \$15 le mille, et aux lacs publics qui en font la demande. Le poids d'une truite augmente d'environ une livre par année. Se serait-on douté que ce poisson d'eau douce reçoit fréquemment un bain de sel pour prévenir de redoutables maladies de peau ?

Façonnages nouveaux

Le procédé par lequel le coton jaune devient du "Fabrikoid", un substitut du cuir employé à mille fins dans l'industrie moderne, étonne autant que cet autopulpe de bois en "Cellophane" ou tre procédé qui transforme la en soie rayon. Ce cuir artificiel peut capitonner les sièges de votre auto ou recouvrir votre étui à lunettes. Janet Hamilton expose le cas de ces tissus synthétiques dans le dernier numéro de "L'Ovale C-I-L". Le chimiste étend une gelée de pyroxyline, composée de nitrocellulose, de fibres de coton, d'huiles et de pigments, sur un coton résistant. En passant entre des rouleaux gravés, cette surface reçoit un dessin quelconque ou adopte le grain de n'importe quel cuir. On obtient encore, par un procédé assez analogue, des tissus caoutchoutés dont on fait des draps d'hôpital, des imperméables, des coupe-vent, des bourses et, le croirait-on, même des chapeaux.

Ernest-L. Denoncourt

ARCHITECTE

1391, RUE ROYALE

Téléphone 963.

J. H. René de Cotret, C.G.A.

Henri Ferron, C.A.

René de Cotret, Ferron & Cie

Auditeurs et Syndics
Comptables Licenciés.

137, rue Alexandre

Trois-Rivières

La Semaine Syndicale

Elle sera inaugurée par une causerie à la radio de S. Em. le Cardinal Villeneuve.

La Semaine syndicale, dont le programme complet paraîtra sous peu, durera du 7 au 14 novembre et comprendra des sermons, des articles de journaux, des causeries à la radio, des conférences dans les écoles, des distributions de tracts et de brochures, des assemblées populaires et une grande pièce syndicaliste en trois actes que joueront à Montréal les Anciens du Gesu. Cette Semaine sera inaugurée par S. Em. le cardinal Villeneuve, O.M.I., qui parlera à Radio-Canada, sur tout le réseau français, le samedi soir, 6 novembre, de 7h. à 7h.15.

COLLECTION COLLECTION

Ne laissez pas dormir vos comptes ou billets en souffrance. Faites-les collecter avant que vos débiteurs vous échappent.

Je suis à votre disposition, pour vous faire ce travail, sur une base raisonnable, et écrivez-moi pour plus de détails.

WILLIAM VENNES,
Huissier de la
Cour Supérieure,
Casier postal 162,
Grand'Mère, P.Q.

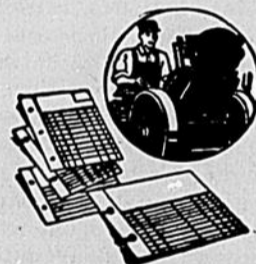
JULES CARON

Architecte

324 rue Bonaventure
Tél. 720

Les Trois-Rivières.

HOMMES D'AFFAIRES ! EPARGNEZ DU TEMPS



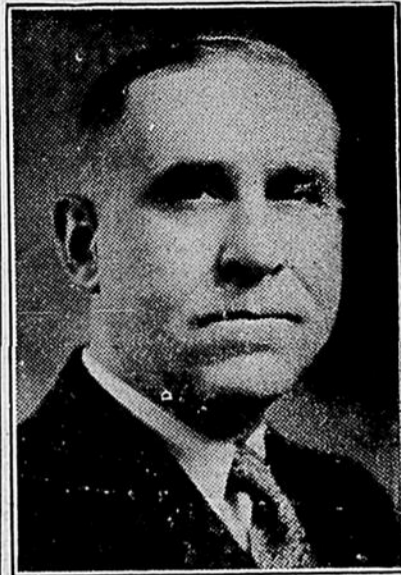
EPARGNEZ DE L'ARGENT

En confiant vos impressions à un atelier réputé pour la compétence de son personnel, la perfection de son outillage et l'exactitude de son travail.

Demandez nos Prix.
vous serez satisfait.

L'IMPRIMERIE
CHAMPAGNE & FILS,
1563 rue Royale. Tél.: 21.

NOMINATION



Récemment nommé membre du conseil d'administration de Robin Hood Mills Limited.

M. Blais a grandi à Berthierville et a suivi le cours commercial du collège de cette ville. Il s'occupe de l'industrie de la menuiserie depuis au-delà de vingt-cinq ans.

Il est avantagement connu de par toute la province de Québec et il est parfaitement au courant de tous les problèmes des boulangers et des marchands de farine et engrais.

RETRAITES FERMEES

La prochaine retraite de jeunes filles aura lieu du 4 au 7 novembre, la suivante est annoncée pour le 11 au 14 novembre pour jeunes filles; la prochaine retraite de dames aura lieu du 29 novembre au 2 décembre.

A. D. Gascon Louis Parant

GASCON & PARANT

ARCHITECTES
Trois-Rivières

690, St-François-Xavier
Téléphone 266

Faites payer vos loisirs!

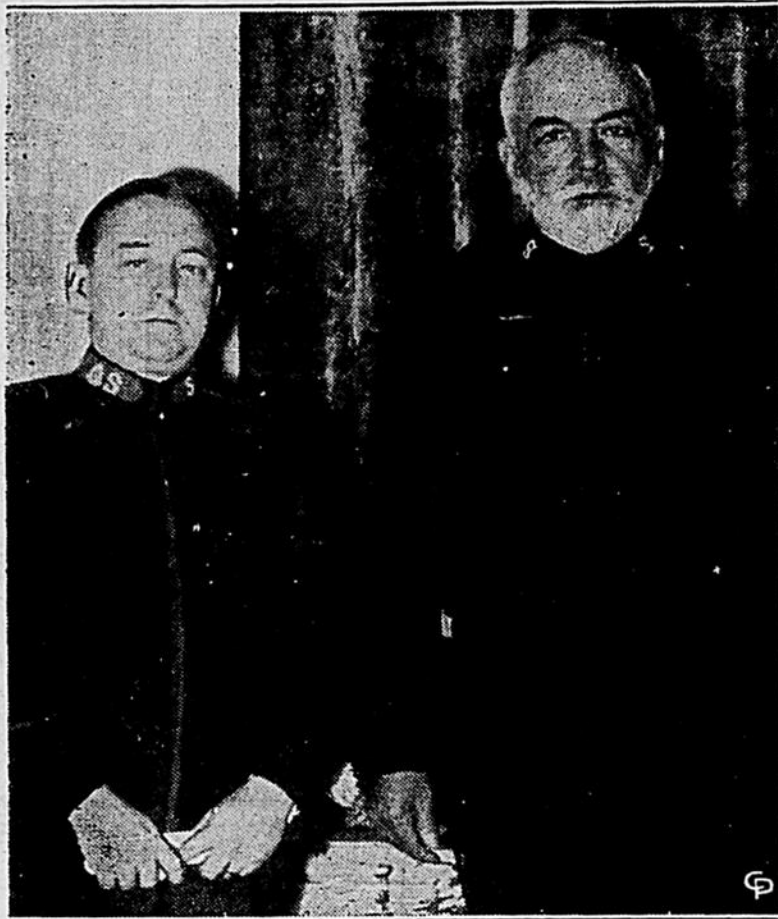
Vous désirez améliorer votre position? Connaître plus d'indépendance, de succès de fortune? Etre dans l'aisance, en un mot? Alors.

Organisez un commerce par poste

(Mail Order Business) à l'aide de nos plans parfaitement éprouvés, que ce soit pour marchandise achetée ou articles faits à la maison, chez-vous. Vous n'avez pas de sollicitation personnelle à faire. Nous vous montrons à tout conduire, de chez-vous, par la poste. Déjà des centaines ont fait un succès de l'exploitation de nos plans d'ailleurs préparés par des experts.

Pourquoi n'en feriez-vous pas autant? Pas besoin de capital pour partir. Envoyez 15 sous en timbres à

Les Loisirs Payants
Caisier 129, Granby, P. Q.



Deux des premiers officiers de l'Armée du Salut sont arrivés de Londres au Canada pour étudier les possibilités de l'émigration britannique vers le Dominion. Ce sont le Commissaire David C. Lamb, chef du service d'enquête et le Brigadier M. O'Culshaw, secrétaire du département de l'émigration.



Voici Mercedes Williams, âgée de 3 ans, de Rochester, N.-Y., véritable prodige, qui peut désigner sans hésiter les capitales des 48 états américains, de cinquante nations et les inventeurs du téléphone, du bateau à vapeur, les juges de la Cour suprême et répondre à une infinité d'autres questions.

Pourquoi pas en français? ...

Si le gouvernement fédéral accordait à l'élément anglais du pays des faveurs qu'il nous laisserait ignorer, nous n'en souffririons pas jusqu'au jour où cette complaisance nous serait connue. L'élément français pourrait alors, après coup, atténuer l'injustice en obtenant une considération égale. Dans le cours normal de la vie les choses se passent ainsi. Les événements quotidiens nous apprennent que les autorités fédérales ignorent même cette pudeur. Elles poussent l'impudence jusqu'à faire connaître à la minorité française les injustices qu'elles devraient s'efforcer de nous cacher. Rien ne les y oblige pourtant.

C'est ainsi que le ministère fédéral des pêcheries fait présentement circuler dans nos salles de cinéma un documentaire destiné à activer la consommation du poisson. La compagnie qui a produit la bande est de Toronto évidemment. Pendant que se déroulent les images, un monologue est débité en anglais évidemment. Une famille canadienne est mise en scène. Elle n'a qu'une enfant de huit ans évidemment.

La minorité française du pays paye pourtant une partie de cette production cinématographique publicitaire destinée uniquement aux anglophones. Les trois millions de Français ne sont considérés que le jour où ils versent leurs taxes. Leur destiner une copie de l'original avec disques français adaptés aux images, c'est

trop sacrifier à la bonne entente, c'est accorder trop d'importance à l'union des deux nations. Mettre en scène une famille de six enfants, c'est faire trop d'honneur à une nation qui ne compte pas sur l'immigration européenne pour peupler le pays.

La bonne entente que l'on prêche tant aux Canadiens-français exige, semble-t-il, que tout geste posé par Ottawa en faveur de la population anglaise ait son pendant vis-à-vis de la population française. Autrement cette fameuse bonne entente devient de la bêtise pour les Anglais qui en abusent et pour les Français qui la souffrent.

A moins que les Anglais du ministère des pêcheries (les Français de ce service doivent être très peu nombreux), ne se soient rendu compte qu'il est superflu d'inciter les Français à manger du poisson. Les Anglais entièrement accaparés par les soucis impérialistes n'ont pas encore reconnu la valeur nutritive du poisson. Alors à eux la publicité. A eux les contrats. Cette bande égarée dans le Québec a pour mission de nous prouver que nous avons découvert le poisson avant les Anglais.

P. P.

L'étoffe faite de coton pur ne jaunit que très lentement, mais la présence d'impuretés hâte le changement.

melchers
NOTRE FAVORI NATIONAL
melchers
GIN CANADIEN
CROIX D'OR

London Club
London
Dry Gin

Fondée en 1898
MELCHERS DISTILLERIES LIMITED
Montréal et Berthierville, P.Q.

Three Castles
Extra Special
Liquor Whisky

VIGNETTES
DE TOUS GENRES
TÉLÉPHONEZ
MARQUETTE
4549
JOUR ET NUIT
PHOTOGRAVURE
NATIONALE
LIMITÉE
282 RUE ONTARIO OUEST
PRÈS BLEURY MONTREAL

Moïsette OLIER
Mademoiselle
Sérénité
ROMAN

Un livre tout imprégné de l'atmosphère des fêtes du Troisième centenaire des Trois-Rivières.

EN VENTE:
Au Syndicat d'Initiative,
chez Henri Cloutier, Enrg,
au Bien Public.
Prix: \$0.75 (\$0.80 par la poste.)

RESTEZ EN
COMMUNICATION
AVEC VOS CLIENTS !

CIRCULAIRES

Des circulaires et des pamphlets augmenteront vos ventes sans diminuer vos profits.

Vous serez étonnés des bas prix que vous offre

L'IMPRIMERIE
CHAMPAGNE & FILS,
1563, rue Royale, Tél.: 21



PALETOTS D'HIVER POUR HOMMES

Venez vous choisir un nouveau paletot d'hiver parmi cette superbe collection à bas prix. Modèles raglan, tube et ulsterette, col ordinaire ou col tempête. Bien finis, doublure résistante, coupe parfaite. Plusieurs nuances en vogue pour la saison. Tailles de 33 à 46. Chacun,

\$17.50



BEAUX PALETOTS EN MELTON

Paletots en Melton de haute qualité, pour messieurs. Modèles réguliers. Parmi les nuances, citons: gris, noir et bleu marine. Chaude doublure. Coupe impeccable. Tailles assorties. Vous serez tout à fait à la page si vous choisissez un de ces paletots. Spécial, chacun,

\$19.75

COUPE - VENTS

Coupe-vents en tissu tout laine de couleur bleu marine. Ces coupe-vents ont été confectionnés avec soin et sont susceptibles de vous donner un service très appréciable. Tailles pour hommes. Chacun,

3.65

COUPE - VENTS EN SUEDE

Coupe-vents d'une résistance extraordinaire et d'un confort incontestable. Fabriqués en suédine de tons bleu, brun ou drab. Tailles variées. Quand vous aurez essayé ce genre de coupe-vent vous n'en voudrez plus d'autre. Chacun,

3.75

SPECIAL: TIRE STE-CATHERINE

2 LBS POUR 25c

J.L. Fortin
Limitée